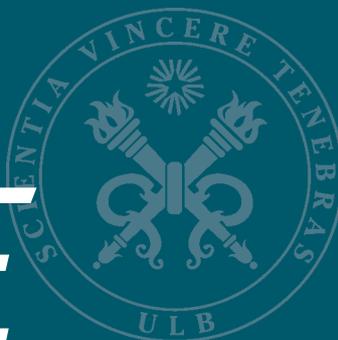
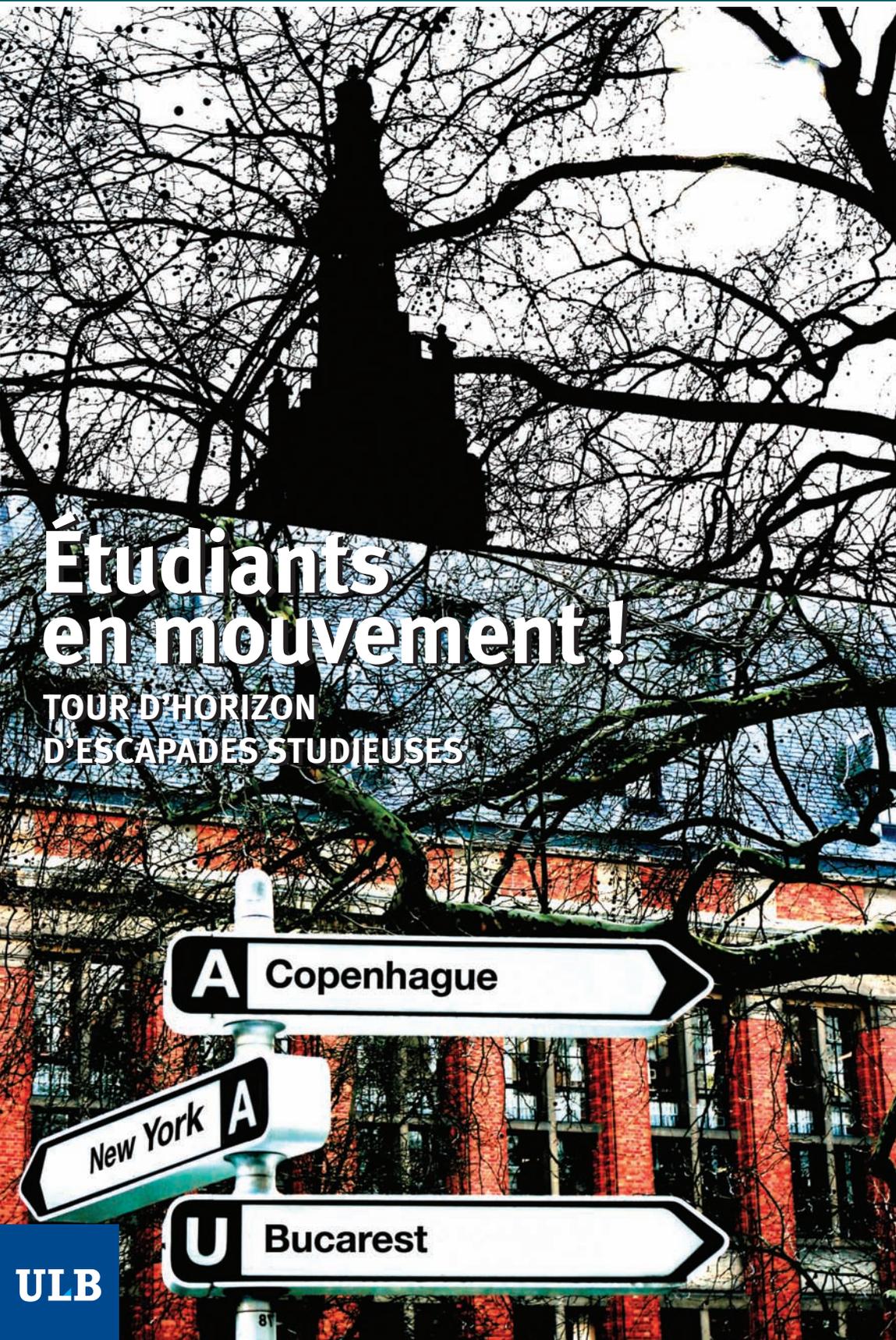


ESPRIT LIBRE



BELGIQUE-BELGIE
P.P. - P.B.
1099 BRUXELLES X
BC1587

N° 11 - FÉVRIER 2010
PÉRIODIQUE - PARAÎT 5 FOIS PAR AN



Étudiants en mouvement!

TOUR D'HORIZON
D'ESCAPADES STUDJEUSES

ULB



SANTÉ & RECHERCHE DE POINTE

Sur la voie du médicament



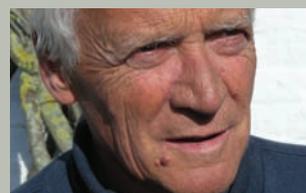
L'HÉTÉROSEXUALITÉ DÉVOILÉE

Une expo fait son coming-out



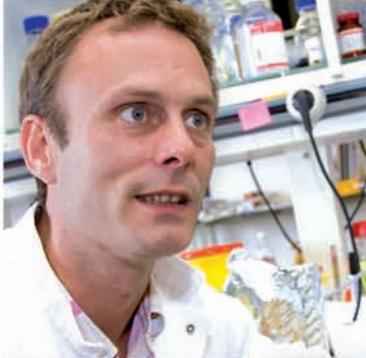
LE CHERCHEUR EN DROIT

Un acteur en mutation



GEORGES VERHAEGEN

Avoir 20 ans, avec UNICA



L'ULB est née en 1834 du mécénat et en a vécu jusqu'en 1930. Depuis lors, le relais a été pris par les autorités publiques de plus en plus limitées dans leurs interventions. Cependant, la nécessité de promouvoir davantage la recherche a motivé la création récente de la Fondation ULB. Celle-ci s'est assignée trois types d'initiatives :

- › **Les projets fédérateurs** qui regroupent des chercheurs de plusieurs disciplines et les thérapeutes (par exemple, en neurosciences : biologistes, psychiatres, informaticiens, psychologues et médecins travaillent sur les thèmes des troubles de l'apprentissage et les maladies neurodégénératives)
- › **Le soutien aux jeunes talents** leur permettant de développer leur équipe de recherche notamment en astrophysique, archéologie, biologie moléculaire,...
- › **La Maison Européenne de la Recherche** : forum qui abritera les Brussels Scientific Summer Summits (B3S), une salle dédiée à la soutenance de thèses (200 par an) et des moyens d'accueil pour des savants étrangers.

IN THE SPOTLIGHT !

PREMIERS SOUTIENS : PRIX FONDATION ULB 2010
Lauréats proposés par le comité scientifique et approuvés par le conseil d'administration de la Fondation ULB :

- › **Cédric Blanpain** (biologie cellulaire : recherche sur le cancer, notamment la relation entre les cellules souches adultes et le cancer, à partir du modèle cutané)
- › **Frédéric Bourgeois** (mathématiques : recherche sur la géométrie des structures de contact)
- › **Estelle Cantillon** (économie : recherche sur l'organisation, la création et l'évolution des marchés et autres procédures d'allocation)

IMPLIQUEZ-VOUS DANS LA FONDATION ULB ET DANS L'AVENIR DE LA RECHERCHE :

- › Surfez sur www.fondation-ulb.org
- › Soutenez la Fondation ULB en cliquant « don en ligne » sur le site de la Fondation ULB ou en versant sur le compte 363-0429243-58
- › Rejoignez le portail alumni www.monulb.be pour connaître les activités de l'ULB
- › Contactez Christine de Schaezen, network developer, au +32 2 650 22 94 contact@fondation-ulb.org www.fondation-ulb.org

GREAT MINDS MEET IN SEARCH OF A BETTER WORLD

édito

En mouvement... et en réseau !

100 000 : c'est le nombre auquel on vous estime, vous les 'Anciens' de l'ULB, les Alumni toujours bien vivants, encore proches de votre Université ou plus ou moins éloignés parfois, par la distance, ou par le temps qui a passé !

À l'heure des réseaux sociaux, des Facebook, LinkedIn et autres Plaxo, il était impensable que nous ne cherchions pas à vous, à nous retrouver. Le mouvement est lancé, en cette année du 175^e où brillera notamment une Nuit des lumières festive à souhait où nous espérons vous compter toujours plus nombreux⁽¹⁾ !

Un portail intitulé www.monulb.be⁽²⁾ a donc été créé. L'idée n'est évidemment pas de nous compter pour le simple plaisir d'atteindre les hypothétiques 100.000 inscriptions en tant qu'Anciens sur notre (votre) site. Elle est plutôt de nous relier, de tisser ou retisser des liens d'amitié, des liens de valeurs et d'idées, mais aussi – pourquoi pas – des liens professionnels appelés à s'épanouir mieux encore au travers de ce nouveau réseau.

Est-ce que cela remplacera les associations post-facultaires, UAE et autres ? Nullement ! Le statut d'alumni n'empêche personne, moyennant cotisation ou non, de se faire membre de son association postfacultaire, de l'UAE, de l'Extension, du Cepulb ou de tout autre mouvement associatif proche de l'ULB. D'ailleurs, le portail alumni sera également une vitrine pour ces associations.

Je profite de cet appel à tous nos Anciens pour rappeler la création de la «Fondation ULB» d'utilité publique. Elle a pour but la collecte de fonds au profit de la recherche à l'ULB, toutes disciplines confondues. Toute information utile peut être obtenue sur le site Web de la Fondation⁽³⁾.

Ce numéro d'Esprit Libre vous invite à découvrir des étudiants... en mouvement, qui contribuent, par leurs activités, au rayonnement de notre Institution. L'ULB et sa Fondation encouragent vivement tous les Alumni et les amis de l'Université à également rester en mouvement, en soutenant leur Université.

> **Philippe Vincke,**
Recteur de l'ULB

⁽¹⁾ La Nuit des Lumières : <http://www.ulb175.be>

⁽²⁾ Il est possible que vous ayez encore des difficultés avec l'ergonomie du portail ou des questions d'ordres divers. Le service d'assistance alumni@ulb.ac.be est là pour recevoir vos questions et commentaires et vous répondre dans les meilleurs délais possibles.

⁽³⁾ Fondation ULB : www.fondation-ulb.org / contact@fondation-ulb.org.
Numéro de compte de la Fondation ULB : 363 – 0429243 - 58



Ce numéro d'Esprit Libre vous invite à découvrir des étudiants... en mouvement, qui contribuent, par leurs activités, au rayonnement de notre Institution.



N° 11 - FÉVRIER 2010

04

ÉTUDIANTS EN MOUVEMENT !

Voyage en Roumanie et Moldavie
Un séminaire hors des sentiers battus 05

Nuages bas sur le Climat
Huit étudiants
au sommet de Copenhague 07

La Faculté des Sciences appliquées,
pionnière des échanges internationaux 08

Elles ont rêvé New York...
Un jeu de rôle grandeur nature, à l'ONU 10

Aller voir ailleurs ?
Quelques exemples... parmi d'autres 11

Sur la voie du médicament... 12

Sciences humaines
La cité des chercheurs 14

15

ULBcdaire : L'UNIF EN BRÈVES...

L'hétérosexualité
fait son coming-out 18

1910 – Making off 19

Étudiants socialistes unifiés à l'ULB
Georgette Smolski raconte
la résistance sous l'occupation 20

Fonds Erasme :
investir dans l'humain 22

Georges Verhaegen
Avoir 20 ans, avec UNICA 24

Le chercheur en Droit :
un acteur en mutation ! 26

Dialogues Université-Entreprise
Quels modèles pour la valorisation
de la recherche ? 28

30

À VOIR, À FAIRE À L'ULB... OU AILLEURS

32

LIVRES



Étudiants en mouvement !

Tour d'horizon d'escapades studieuses

L'Université peut vous mener au bout du monde... C'est bien connu et une rubrique récurrente de ce magazine vous en fait régulièrement la preuve. Mais avant même l'obtention du diplôme, les étudiants ont souvent l'opportunité d'aller voir ailleurs, de sortir de l'enceinte de leur campus : pour accomplir une partie de leur cursus, pour effectuer un stage, pour un projet qui s'inscrit dans un cours en particulier, pour participer à un événement international extraordinaire... Petit tour d'horizon dans ce dossier.

Photo : discussion avec Catalin Avramescu, conseiller du Président roumain Traian Basescu.

Voyage en Roumanie et Moldavie

Un séminaire hors des sentiers battus

Dans le cadre du «**Séminaire sur les régimes politiques d'Europe Centrale et Orientale**» animé par le Prof. De Waele, des étudiants de Master en Science politique se sont rendus une semaine en Roumanie et en Moldavie en novembre dernier. Il y a quelques mois, des étudiants de l'Université de Wrocław étaient venus confronter leurs points de vue sur l'évolution de la Pologne. Point commun de ces initiatives : la volonté partagée des étudiants et du professeur de sortir des sentiers battus.

C'est une façon peu banale d'aborder une matière riche et complexe que de permettre aux étudiants de se confronter au terrain. Le Prof. Jean-Michel De Waele a décidé d'exploiter la motivation de ses étudiants en leur faisant découvrir Bucarest et Chisinau, où il est actif depuis plus de 15 ans. Son engagement dans de nombreux projets et travaux en sciences politiques sur les pays d'Europe orientale a récemment été honoré, au travers d'un titre de Docteur Honoris Causa qu'il s'est vu remettre par l'Université de Bucarest en octobre 2009.

UNE AVENTURE HUMAINE

Pour les étudiants ayant participé à l'aventure, au-delà de la découverte des spécificités de la politique roumaine et moldave, il s'agit d'une expérience humaine riche en échanges, dans tous les sens du terme. Jean-Michel De Waele estime qu'une relation étudiant-professeur a bien plus de potentiel pédagogique que ce qu'on exploite dans les auditoriums : on sous-estime l'importance de nouer un vrai contact, on ne met pas assez l'accent sur ce que chacun peut apporter. Et c'est avec fierté qu'il a observé l'intérêt et la motivation de ses étudiants. Ils ont saisi les occasions présentées pour approfondir leurs connaissances et satisfaire leur curiosité.

Ce genre de pédagogie suscite un effort considérable, confie-t-il, car il est difficile de le mettre en pratique. Mais les résultats dépassent ses espérances et il compte continuer sur sa lancée en repartant en Pologne avec des étudiants au mois de mai, pour les Journées de l'Europe. Quant à l'aventure roumaine et moldave, elle devrait connaître un nouvel épisode avec de nouveaux étudiants dès septembre prochain. Un projet de master européen sur l'Europe centrale et la Russie est d'ailleurs en cours de préparation pour la rentrée académique 2010. Il s'agit d'un projet commun entre l'ULB, l'Université de Wrocław et l'Université de Bucarest.

En savoir plus :

<http://roumanie-moldavie-ulb-2009.blogspot.be>



Visite du parlement roumain, Casa Poporului.



Le groupe des étudiants, emmenés par le prof. Jean-Michel De Waele.



L'équipe, en visite à la Commission électorale centrale en Moldavie.

UN BLOG

Les témoignages que les étudiants ont laissés sur le blog qu'ils ont alimenté durant toute leur mission reflètent leurs impressions. Dès l'arrivée à Bucarest, les préjugés du départ ont été mis à mal : «*Nous nous imaginions une ville dont les disparités économiques et sociales seraient fort visibles, avec des différences de développement par rapport aux grandes capitales qui nous sont familières [...] Nous avons surtout remarqué les grands contrastes qui sont omniprésents. En effet, passé et présent s'imbriquent : les églises orthodoxes du XVIII^e siècle côtoient les tours bardées d'écrans publicitaires au milieu d'un champ d'énormes bâtiments issus du régime communiste ; les boulevards à 5 bandes croisent des petites rues, les trolleybus partagent le réseau de transports en commun avec des bus modernes. La visibilité des disparités auxquelles on s'attendait n'est en fait pas si forte*». Mais les étudiants s'accordent sur le fait que Bucarest n'est pas représentative de la Roumanie et qu'ils ne peuvent pas juger de l'état du pays en général. «*La découverte du deuxième plus grand bâtiment du monde – le premier étant le Pentagone – restera l'événement de notre dernière journée sur le sol roumain. En effet, la démesure du bâti-*

ment a de quoi laisser bouche bée. Il faut avouer que le sentiment prédominant fut l'incompréhension devant une telle construction qui est clairement l'œuvre d'un mégalomane». Aux antipodes, la visite du quartier Botanica, dans la banlieue de la capitale a suscité quelques réflexions : « Nous avons finalement été confrontés à la vision d'une Roumanie bien pauvre soulignant des disparités économiques et sociales importantes [...] Botanica est un quartier marqué par l'architecture soviétique. »

ROUMANIE ET MOLDAVIE AUX ANTIPODES

En arrivant en Moldavie, ils ont été particulièrement frappés par l'empreinte soviétique d'un pays qui échappe au temps. Les contrôles aux frontières, l'omniprésence de policiers dans les rues, les affichages de propagande et la publicité pour de grandes marques ont marqué les esprits. Les étudiants ont également été confrontés à une réalité poignante : malgré leur proximité, malgré leur histoire commune, la Roumanie et la Moldavie sont aux antipodes.

L'expérience européenne de la Roumanie a engendré un euro-scepticisme assez marqué : l'intégration est trop coûteuse au vu des bénéfices actuels. Malgré cela, les affiches de propagande de l'Etat moldave reflètent l'espoir d'un avenir plus clément, induisant une entrée prochaine de la Moldavie dans l'Union. Les étudiants ont vu dans ce message une volonté de l'Etat de faire oublier la misère du présent alors que cette « prochaine entrée » est fort lointaine, voire utopique. Les questions de leurs homologues moldaves soulevaient la même problématique : beaucoup d'espoirs reposent sur l'intégration dans l'UE.

RESSENTI

Au travers de diverses rencontres, les étudiants se sont aperçus qu'il y avait une grande différence entre les jeunes qui ont pu aller en Europe occidentale et ceux qui sont restés dans leurs pays – ce qui correspond généralement à différentes classes sociales – et qu'il y avait en Moldavie une sorte de peur du régime, difficile à définir mais palpable, que les étudiants ont interprété non pas comme une peur de représailles mais comme une culture de la peur qui pèse de façon latente.

Il s'agit d'une aventure humaine qui donne une nouvelle dimension au parcours universitaire traditionnel des étudiants

Un marché aux puces; une petite escapade hors du cadre des rencontres plus officielles...



Les préjugés liés à la politique et en particulier en rapport à la corruption ont quant à eux été confirmés de façon plus ou moins directe par les intervenants que les étudiants ont rencontrés durant leur séjour. « La vice-doyenne de la Faculté de Sciences politiques, Alexandra Ionescu et le professeur Barbu, président de la chaire de Sciences politiques, nous ont illustré longuement et sans détour l'état du système politique en Roumanie, qui, il faut le dire, nous a laissés abasourdis, car nous avons pu confronter nos connaissances théoriques avec une réalité politique à laquelle nous ne nous attendions pas tous. » Il semble que personne ne soutienne ce genre de pratiques mais qu'ils vivent avec, faute de mieux.

« Nous avons également eu la visite du journaliste de la chaîne publique roumaine, Luca Niculescu, qui nous a proposé une table ronde [...] sur la situation des médias en cette période de campagne électorale [...] Il était interpellant de l'entendre nous décrire l'absence d'un débat de fond et la prédominance des apparences au dépens des idées. » Le sérieux des campagnes est remis en cause par les étudiants qui déplorent la tradition des attaques *ad hominem*.

PARTICIPATION À DES COURS

Les étudiants ont assisté à différents cours sur la situation politique actuelle de la république de Moldavie, la situation des affaires étrangères de la Roumanie sous le régime communiste, l'analyse des partis politiques roumains et leur évolution depuis les années 90, qui leur ont permis de découvrir par exemple, que tous les partis doivent constituer une coalition pour avoir une chance de contrebalancer le parti communiste. Il était intéressant de voir que tous les partis intègrent la question de L'UE dans leur programme, mais pour des raisons différentes : alors que certains veulent donner de la force à la Russie, se rapprocher des puissances d'Europe Occidentale, le parti communiste le fait dans un but clairement électoral.

ROMS : UN CAS D'ÉCOLE

Dans le cadre très particulier du quartier Botanica à Bucarest, les étudiants ont abordé la problématique des Roms dans une école accueillant aussi bien les enfants roms que les enfants roumains. « Il faut noter qu'en Roumanie des écoles "mixtes" de ce genre ne sont pas fréquentes et les ségrégations envers l'ethnie Rom sont encore généralisées dans le pays. Nous avons alors pu écouter l'équipe pédagogique, composée de Roms et de non-Roms, présenter l'école et la situation globale de l'éducation en Roumanie. Leur vision est certes assez dramatique mais leur engagement et des résultats encourageants les poussent à continuer dans cette voie [...] Et alors que l'ONG dédiée à la défense des droits civils des Roms expliquait sa tâche, nous avons alors pu réaliser les difficultés auxquelles sont confrontés ces travailleurs au quotidien. Le fait que la majorité des membres de l'ONG soit issue de la communauté Rom était plutôt frappant. Néanmoins leur détermination laisse entrevoir une évolution optimiste dans le sens où c'est une des seules preuves de l'existence d'une société civile que nous ayons pu voir. »

Bien plus qu'un voyage d'étude, il s'agit d'une aventure humaine qui donne une nouvelle dimension au parcours universitaire traditionnel des étudiants. Gageons que la réussite de ce projet inspirera de nouvelles initiatives.

> Maud Rouillé

Nuages bas sur le Climat

Huit étudiants au sommet de Copenhague

Tout le monde se souviendra du sommet de décembre à Copenhague sur le climat, tant les commentaires pré- et post-conférence ont été abondants dans la presse et au sein de la société civile, politique et scientifique. Huit étudiants de l'ULB du Master de **l'Institut de gestion de l'environnement et de l'aménagement du territoire** ont eu l'opportunité de vivre cet épisode de très près.

Le projet est né à la sortie de l'examen « Changements climatiques » en juin dernier, d'une proposition du professeur Etienne Hannon, co-titulaire du cours et expert au sein du Service des changements climatiques de la DG Environnement du SPF Santé publique, Sécurité de la chaîne alimentaire et Environnement. Il nous a en effet fait part de la tradition bien ancrée dans la délégation belge d'accueillir des délégués « jeunes » pour leur permettre d'assister aux conférences UNFCCC (Convention-Cadre des Nations Unies sur les Changements Climatiques). Une délégation étudiante s'est ainsi spontanément formée. Sept d'entre nous ont suivi ou suivent actuellement le Master en sciences et gestion de l'environnement proposé par l'IGEAT (Institut de gestion de l'environnement et de l'aménagement du territoire) et le dernier est diplômé en bio-ingénierie section Environnement.

Animés par la même volonté de mettre en pratique les connaissances acquises sur les bancs de l'auditoire, nous nous sommes lancés dans cette aventure avec beaucoup d'enthousiasme. Même si par la suite, cet enthousiasme a été soumis à rude épreuve en raison des conclusions décevantes de la conférence. Toutefois, cette expérience nous a permis de nous confronter à la complexité des négociations internationales et notamment à la difficulté de concilier les intérêts de chaque partie en une vision commune favorable à l'humanité toute entière.

EFFERVESCENCE, PUIS DÉSARROI

Croiser Angela Merkel ou Hugo Chavez et, quelques instants après, voir déambuler deux arbres en latex dans les couloirs du Bella Center, côtoyer en un même lieu un ensemble hétérogène d'ONG, de délégués officiels, de journalistes ou de lobbies est à la fois marquant et déroutant. L'effervescence du début a petit à petit laissé place à la crainte d'une issue peu favorable. Les deux derniers jours, alors que les négociations s'enlisaient, les ONG pour la plupart ont été laissées à l'extérieur. Le hall qui leur était attribué était quasiment désert, les *side events* se voyaient annulés les uns après les autres, faute de participants... et d'orateurs... Dans le reste du Bella Center, seuls les journalistes et les délégués officiels eurent le privilège de voir le naufrage des espérances; le discours, applaudi poliment, récité le visage grave et contrit par un Obama venant donner le coup de grâce aux négociations officielles, acheva de plomber l'ambiance. Dehors il avait neigé, les chefs d'État et de gouvernement étaient repartis comme ils étaient venus...

UN « APRÈS COPENHAGUE » À L'ULB

L'ampleur de la tâche restant à accomplir n'a en rien érodé l'envie de membres de notre groupe de consacrer leur vie professionnelle à la cause environnementale, au contraire... D'ailleurs, le projet du groupe ne s'arrête pas là: une conférence destinée aux étudiants de l'ULB sera organisée prochainement: elle por-



Anne Bocquet, Irene Mangion, Valentine Van Gameren, Bruno Erken, Gaëtan Masson, Stéphane Pire, Martin van Damme et Philippe Verbeeck étaient en délégation à Copenhague.



En savoir plus ?
Un blog alimenté par les étudiants et publié sur les pages du Soir.be a conté au jour le jour la négociation de Copenhague : <http://blogs.lesoir.be/empreinte-eco/>

Conférence ULB/IGEAT
« Copenhague : coup dans l'eau ou coup d'envoi ? »
12 février 2010
18h-21h
Auditoire Chavanne (UD2.120)

Les deux derniers jours, alors que les négociations s'enlisaient, les ONG pour la plupart ont été laissées à l'extérieur. No comment...

tera sur l'après Copenhague, tout en revenant sur les faits marquants des dernières négociations. Des professeurs de l'ULB et des intervenants extérieurs seront appelés à s'exprimer sur le sujet et à débattre avec les étudiants.

SORTIR DE LA SPHÈRE ACADÉMIQUE

L'IGEAT et la Faculté des Sciences de l'ULB ont très vite compris l'intérêt de la démarche et l'ont démontré en soutenant activement le projet, notamment en accordant une partie du financement, le ministre Magnette ayant lui aussi offert un support financier. L'implication d'Etienne Hannon, de Tom Bauler et d'Edwin Zaccàï, tous trois professeurs à l'ULB, a été déterminante. Selon Etienne Hannon, l'intérêt pédagogique est évident : la participation à ce sommet permet de sortir de la sphère académique et d'être confronté aux réalités d'une négociation mêlant une série d'enjeux, débordant largement du domaine strict de la gestion environnementale. Cela permet aussi de cerner les limites de la contribution de la science au processus décisionnel... Edwin Zaccàï évoque également le côté stimulant pour les professeurs de montrer la pratique de certaines matières enseignées. Tom Bauler, quant à lui, souligne, entre autres, l'importance de ce type d'initiatives pour apprendre la gestion de projets : répartition des tâches, respect des échéances, valorisation du projet, obtention d'un financement... L'IGEAT devrait d'ailleurs dans un futur proche lancer les démarches pour obtenir le statut d'observateur aux conférences de l'UNFCCC. Ce statut permettrait à d'autres étudiants d'assister aux négociations et ce de manière plus récurrente et pourrait inciter l'ULB à offrir son soutien à long terme.

On observe un intérêt croissant de la part des jeunes pour la protection de l'environnement, comme le montre l'engouement pour les formations dans ce domaine dispensées à l'ULB. Toutefois, il est également important d'intégrer de plus en plus ce type de matières à d'autres apprentissages comme le droit, l'économie ou les sciences politiques ; l'environnement en a besoin. Il est certain que la clé, tant pour les questions environnementales que pour bien d'autres enjeux, se trouve dans l'éducation. C'est en effet dès le plus jeune âge que notre mode de vie et nos valeurs se construisent.

> Le groupe CLIM8-ULB-IGEAT :

Anne Bocquet, Irene Mangion, Valentine Van Gameren, Bruno Erken, Gaëtan Masson, Stéphane Pire, Martin van Damme et Philippe Verbeeck.

▶ L'association TIME

L'ULB est un des 16 membres fondateurs de TIME (Top Industrial Managers for Europe) avec l'École centrale de Paris. Les autres partenaires fondateurs sont des écoles d'ingénieurs allemandes (Aachen, Nürnberg, München, Stuttgart), l'Université technique du Danemark (DTU), des écoles d'ingénieurs espagnoles (Barcelone et 2 écoles de Madrid), l'École Polytechnique d'Athènes, les Écoles polytechniques de Milan et de Turin, l'École d'ingénieurs d'Eindhoven, l'Institut technique de Lisbonne et l'Université royale de technologie à Stockholm.

▶ Trois Erasmus Mundus External Cooperation Window (EM EWC) pour Polytechnique

La Faculté des Sciences appliquées, déjà partenaire du projet Eubranex (Brésil), est partenaire depuis cette année de deux nouveaux programmes EM EWC : WILLPower (Inde) et TANDEM (Chine). Le projet WILLPower (Window India Learning Link Power), coordonné par l'École centrale de Nantes, rassemble 7 partenaires indiens et 11 partenaires européens. TANDEM (Top Academic Network for Developing Exchange & Mobility), coordonné par l'École centrale de Paris, rassemble 9 partenaires chinois et 12 partenaires européens. Les programmes « Erasmus Mundus External Cooperation Window » sont centrés sur la mobilité des étudiants, des doctorants, de post-doctorants et de professeurs. Signalons que tous les partenaires européens de ces 3 EM EWC sont membres de TIME.

20th Anniversary
T.I.M.E.

Thursday - Friday
October 15th & 16th 2009

L'accord de collaboration entre les partenaires du projet Tandem a été établi à Paris les 15 et 16 octobre 2019

Signature de la Charte de l'Association par le recteur Philippe Vincke, pour l'ULB, lors de la cérémonie anniversaire.



La Faculté des Sciences appliquées, pionnière des échanges internationaux

En 1989 naissait l'**association TIME** (Top Industrial Managers for Europe), avec l'objectif d'internationaliser la formation des ingénieurs. Parmi ses fondateurs : la Faculté des Sciences appliquées de l'ULB et l'École centrale de Paris. Cette dernière a organisé, cet automne, la célébration du 20^e anniversaire au cours de laquelle un hommage a été rendu à vingt personnalités – dont trois de l'ULB – pour leur action au sein de l'Association. Parmi elles, Guy Warzée, qui se souvient...

Esprit libre : comment est née l'aventure 'TIME' ?

Guy Warzée : L'histoire de TIME commence alors que Jean-Louis Van Eck est président de notre Faculté des Sciences appliquées. Au début de sa carrière, il a été ingénieur conseil auprès de la SAIT Electronics (société belge implantée dans la Région bruxelloise) où il a noué des contacts avec un des directeurs, Mr. Dupont, ingénieur diplômé de l'École centrale de Paris (ECP). Au début de 1988, celui-ci contacte le professeur Van Eck pour lui demander si la Faculté serait intéressée à établir un accord de double diplôme avec l'ECP. Bien que cette idée soit totalement nouvelle dans le monde académique, la Faculté est immédiatement convaincue de l'intérêt d'un tel accord avec

une des meilleures écoles d'ingénieurs de France. En juin de la même année, l'accord est finalisé lors d'une visite à l'ULB de Daniel Gourisse, Directeur de l'ECP.

Esprit libre : Quel était le contenu de cette convention ?

Guy Warzée : La convention de double diplôme prévoyait que nos meilleurs étudiants de 2^e candidature pouvaient partir à l'ECP suivre les 3^e et 4^e années d'études, revenir ensuite à l'ULB en 5^e année et obtenir, à l'issue de ce cursus, les diplômes des deux institutions.

Esprit libre : Et comment l'ULB est-elle devenue membre de l'association TIME ?

Guy Warzée : Comme nos étudiants ont obtenu immédiatement d'excellents résultats académiques à l'ECP, c'est tout naturellement que

cette dernière nous a proposé, en 1989, d'être associés à la fondation d'un réseau européen regroupant les meilleures écoles d'ingénieurs. Et cela afin d'y développer l'internationalisation des formations par des périodes d'études de longue durée (en général 2 ans) à l'étranger et de promouvoir les doubles diplômes.

Esprit libre : De combien de membres TIME est-elle composée ?

Guy Warzée : Depuis 1989, l'association s'est fortement développée puisqu'elle compte actuellement 55 membres de 21 pays différents. En 2003, elle a accueilli le premier membre non européen, le Brésil, et par la suite, d'autres membres du Japon et de Chine. Au niveau belge, la

Faculté polytechnique de Mons est devenue membre en 1993, l'UCL en 1994, l'ULg en 1996 et finalement la VUB en 2005. Actuellement, près de 2 500 étudiants ont obtenu un double diplôme dans le cadre d'une des 250 conventions bilatérales.

Esprit libre : Avec quelles institutions la Faculté a-t-elle des conventions de double diplôme ?

Guy Warzée : L'École centrale de Paris reste notre partenaire privilégié puisque nous y avons déjà envoyé plus de 50 étudiants qui ont tous obtenu d'excellents résultats académiques, voire la 1^{re} place de la promotion. Mais nous avons aussi des conventions avec l'École centrale de Lille (ECLi), l'École centrale de Nantes (ECN), l'École supérieure d'électricité (SUPELEC), Politecnico di Milano, l'Universidad Politécnica de Madrid (UPM-ETSII), l'Universidad Politècnica de Catalunya (UPC-ETSEIB Barcelona), l'Universidad Politècnica de Valencia (UPV-ETSII), l'École nationale supérieure de l'aéronautique et de l'espace (SUPAERO - Toulouse) et également, de manière similaire, avec la VUB. Au total, depuis la création de l'Association, 38 étudiants étrangers sont venus à l'ULB et nous en avons envoyé plus de 75 à l'étranger.

> Isabelle Pollet

Jean-Louis Van Eck



Robert Poncelet



Guy Warzée



Lors de la célébration anniversaire, 3 distinctions ont été attribuées à l'ULB en les personnes de Jean-Louis Van Eck, Robert Poncelet et Guy Warzée (anciens doyens de la Faculté et représentants de l'ULB auprès de TIME). L'ULB est très active depuis la création de TIME puisque elle y est membre de l'Advisory Committee (l'équivalent du Bureau) et de l'Admission Committee.

Plus d'information

Sur l'association TIME :

<http://www.time-association.org>

Sur le détail des conventions et le déroulement des études :

<http://www.ulb.ac.be/polytech/faculte/etudes/echanges/doublesdiplomes.html>

Elles ont rêvé New York...

Un jeu de rôle grandeur nature, à l'ONU

Elles sont trois : **Nora, Émilie** et **Tihana**. Trois étudiantes qui, depuis des mois se démènent pour partir à New York avec une douzaine de coreligionnaires. Non pas en voyage culturel mais pour y représenter... le Sénégal à l'ONU! Enfin, tout cela est bien évidemment « pour de faux » : il s'agira d'une simulation « grandeur nature » de négociations des Nations-unies. Un projet qui réunit des étudiants de Sciences po et de Droit.

A La Haye en 2009...
A New York cette année,
où une partie des rencontres
auront lieu au sein même
de l'ONU.



Les « jeux de rôles » sont à la mode. Ils font le bonheur des ados et des jeunes adultes, essentiellement dans le domaine des loisirs. Mais l'enseignement aussi peut y trouver son compte, le jeu de rôle pouvant devenir un redoutable outil pédagogique. Pour preuve : le succès du fameux Concours de procès simulé en droit international Charles-Rousseau ; un concours francophone ouvert aux étudiants d'universités de tous pays, et destiné à développer la connaissance et la maîtrise du droit international public. La 25^e édition était organisée en mai 2009 à l'ULB par la Faculté de Droit et le Centre de droit international. L'équipe de notre Université s'y est distinguée (comme souvent d'ailleurs) en s'octroyant le prix du meilleur mémoire écrit et les quatre premiers prix individuels de plaidoirie.

Autre exemple : les *Student conferences*, organisées tous les deux ans depuis 2002, dans le cadre du réseau Unica, pour aborder des thèmes-clé propres à l'Union européenne. Là encore, le jeu de rôle peut être utilisé : des étudiants se glissent dans la peau de journalistes, de représentants politiques, ou tout simplement de président de séance de tel ou tel groupe de réflexion. La prochaine conférence à laquelle l'ULB participera, se déroulera à Rome en septembre prochain.

DU CHÂTEAU DE LA SOLITUDE À L'ONU

Plus récemment, des étudiants de Master suivant le cours de « gouvernance globale » de Jean-Frédéric Morin, ont été amenés à poursuivre des négociations lors d'une fausse conférence ministérielle de l'Organisation mondiale du commerce, au Château de la Solitude. C'est dans le même esprit que Nora Yahiaoui, Émilie Taton et Tihana Vujatovic ont choisi de participer aux simulations de l'ONU organisées chaque année dans 48 pays et qui rassemblent au total quelque 90.000 participants à travers le monde. La négociation de New York (NMUN) réunira en mars prochain environ 4.000 délégués, dont une quinzaine de notre université. « Déjà l'an dernier, certains d'entre nous issus de Science po et de Droit avaient participé à ce type de rencontres (celle d'Harvard), à La Haye. Ce sont des étudiants qui en avaient d'ailleurs suggéré l'idée. Chez nous, on est moins habitués à ce genre d'événements ; c'est plus typique du monde anglo-saxon où ce type d'initiative est réellement intégré dans les cursus et où les profs coachent leurs élèves au maximum » explique Tihana.

Nora, Émilie et Tihana ont donc voulu réitérer leur expérience cette année et le professeur Morin les y a encouragées, tout en leur laissant mettre le projet sur pied. Elles ont dès lors lancé un appel via les réseaux sociaux, les valves, etc. pour trouver d'autres étudiants intéressés, motivés et qui parlaient suffisamment bien l'anglais pour pouvoir participer aux discussions sur place. Elles ont donc tout simplement fait passer une entrevue à tous les candidats (une trentaine), pour en retenir une quinzaine. « Notre expérience à La Haye nous a permis de cerner au mieux les qualités dont on a besoin dans ce genre d'exercice », précise Nora. La plupart des participants viennent des États-Unis et ils prennent les choses très au sérieux, tout comme les Sud-américains aussi ! Nous sommes les représentants d'un pays – le Sénégal – et nous devons pouvoir participer à toutes les discussions en défendant un point de vue qui colle réellement à la réalité de ce pays. » Nos étudiants devraient d'ailleurs rencontrer la vraie délégation du Sénégal et peut-être aussi la belge à l'ONU, lors de leur séjour.

COULISSSES

Chaque délégation doit envoyer à l'avance les positions qu'elle défendra sur chaque thème abordé. Le travail a donc été réparti entre tous les étudiants. Sur place, il s'agira de défendre ces positions dans le cadre de négociations sur des thématiques d'actualité ou des enjeux sociétaux et cela dans plusieurs instances. « Notre délégation participera à huit comités. Les thèmes abordés seront par exemple les nouvelles technologies au service des PVD, comment aider les PVD dans la crise financière ?, Quel rôle pour les femmes dans les processus de paix ? Etc. » explique Émilie, qui participera au comité abordant ce dernier thème.

Seule autre université belge à participer au NMUN : St-Louis, avec laquelle nos étudiants vont d'ailleurs, s'entraîner, et qui représentera le Tchad. « En fait, on s'est rendu compte l'an dernier que la plupart des avancées dans les négociations se faisaient dans les coulisses, à la cafétéria... et même dans les toilettes ! » souligne Tihana, en souriant. Ce projet, il leur a aussi fallu le financer. Elles l'ont défendu et obtenu un soutien non négligeable de l'ULB (BRIC, rectorat, département de Science politique) ainsi que du département des Relations extérieures du ministère de Bruxelles-Capitale. Le départ est prévu en mars. Le groupe des 15 sera accompagné d'Alexis Carles, doctorant. On leur souhaite une seule chose : défendre au mieux les couleurs du Sénégal!

> Alain Dauchot

Aller voir ailleurs ?

Quelques exemples... parmi d'autres

Projets ponctuels inscrits dans l'actualité et menés hors de nos frontières, ou accords de collaboration permettant aux étudiants de développer dans la durée une partie de leur cursus hors des murs de nos campus... Les exemples ne manquent pas. En voici quelques-uns, à titre illustratif.



NORD-SUD : DE LA THÉORIE AU TERRAIN AVEC LA CODEPO

Depuis maintenant 3 ans, la Codepo (Cellule de coopération au développement de la Faculté des Sciences appliquées) propose des projets en 1^{re} année de Master, des mémoires et des thèses, en partenariat avec un pays du Sud. Le projet MA1 regroupe une équipe de 6 à 7 étudiants ingénieurs et bio-ingénieurs confrontés à une problématique posée par un pays du Sud. Ces étudiants réalisent d'abord un prototype à l'ULB en tenant compte des réalités du pays du Sud et sont encadrés par des membres de la Cellule. Ils partent ensuite, en juillet, au Sud pour réaliser un prototype sur place en collaboration avec une équipe locale. Une étudiante, Caroline Heilporn (voir aussi p. 15), s'est particulièrement distinguée cette année par son mémoire (relatif au séchage solaire du poisson au Mali) réalisé au sein du service TIPS.

En savoir plus : <http://codepo.ulb.ac.be/>

Dès 2007, un projet « séchage de tomates » au Mali était au cœur des préoccupations de nombreux étudiants de Sciences appliquées, avec notamment la conception et l'installation d'une unité de séchage composée de 8 fours à Bandiagara. Photos : à l'ULB... et plus tard, sur le terrain.



UNIVERSITÉ LIBRE... DE LA MÉDITERRANÉE

Il existe de nombreuses universités d'été proposées chaque année. En juillet dernier, l'ULB participait à l'Université libre de la Méditerranée (ULM) organisée par le réseau euro-méditerranéen des universitaires (REMU) et accueillie par l'université Hassan II de Mohammedia à Casablanca. Le thème principal était : « La Méditerranée, un espace de paix : à quelles conditions ? ». Elle rassemblait une centaine d'étudiants du pourtour méditerranéen et de quelques pays plus nordiques comme la Belgique, l'Allemagne et l'Autriche. Accompagnés de quelques-uns de leurs professeurs, ils ont débattu de grandes questions politiques méditerranéennes. La délégation de l'ULB était composée notamment d'étudiants en Infocom et d'étudiants en études européennes.

ARTS DU SPECTACLE, VISION EUROPÉENNE

La finalité « spectacle vivant » du Master en Arts du spectacle bénéficie de l'apport d'équipes scientifiques de niveau mondial. L'option Erasmus Mundus constitue un programme d'excellence sélectionné par l'Union européenne et doté de bourses favorisant les échanges avec les pays non européens. Le cursus comprend une première année dans une des 7 universités du consortium et une deuxième année répartie en un à deux séjours orientés dans une ou deux autres universités du consortium. La finalité européenne en spectacle vivant et l'option Erasmus Mundus offrent des spécialisations internationales de 6 à 12 mois dans un réseau de douze universités européennes.

En savoir plus : www.ulb.ac.be/enseignements

BIO-GLUE À BOSTON

Cette année, ce ne sont pas moins de 112 équipes qui se sont affrontées, du 30 octobre au 2 novembre dernier, au MIT de Boston. L'équipe ULB-Brussels a défendu haut la main et pour la première fois les couleurs de l'ULB lors de ce prestigieux concours international de biologie synthétique iGEM (International Genetically Engineered Machine). L'équipe de de la Faculté des Sciences et des Sciences appliquées était composée d'étudiants en biologie, en bio-ingénieur, ainsi qu'en bioinformatique encadrés par des chercheurs (professeur de l'ULB et doctorants). Elle avait choisi de marier écologie et industrie en créant une bio-glue naturelle à partir d'une bactérie. Elle a reçu le prix de la meilleure « BioBrick » naturelle, pour ce projet.

IEE : ERASMUS MUNDUS GLORIOSUS !

La candidature Erasmus Mundus de doctorat conjoint sur la « Globalisation, l'Europe et le multilatéralisme » (EMJD-GEM), initié par l'Institut d'études européennes de l'ULB a été récemment validée par la Commission européenne. L'EMJD (Erasmus Mundus Joint Doctoral) est un programme de coopération de l'enseignement supérieur visant à soutenir la mobilité des universitaires et des doctorants à l'échelle internationale. Ce doctorat, le premier bénéficiant d'un Erasmus Mundus, sera piloté par un consortium regroupant des universités phares des quatre coins du monde. Outre l'IEE, qui coordonne le projet, les universités de Warwick (Royaume-Uni), Genève (Suisse), LUISS (Italie), Fudan (Chine), Waseda (Japon), Boston (États-Unis), ITAM (Mexique) et l'UNU-cris (Belgique) offriront ensemble un programme de formation et de recherche d'exception.

Découvrez tous les portraits de la « Relève 2009 » sur le Web : www.ulb.ac.be//rech/chercheurs



Sur la voie du médicament...

Alors que l'actualité nous montre que la tique – bien connue des promeneurs – pourrait aider à contrer la thrombose veineuse (voir encadré), Esprit libre est allé à la rencontre de chercheurs qui viennent d'être nommés à l'ULB. Chercheur qualifié du FNRS, premier assistant ou chargé de cours, ils ont tous trois un point commun : ils s'intéressent au chemin souvent complexe de la molécule au médicament.



Les mini-comprimés flottants, Jonathan Goole en est devenu un spécialiste. Nommé premier assistant au sein de l'Institut de pharmacie de l'ULB cette année, il a fait de ces « mini-comprimés flottants » son sujet de mémoire, puis de thèse de doctorat. Un fil conducteur dans ses travaux d'hier et d'aujourd'hui, qui est aussi une compétence de l'Institut de pharmacie : améliorer l'efficacité d'un médicament en jouant sur ses modes d'administration.

MINI-COMPRIMÉS FLOTTANTS À LIBÉRATION PROLONGÉE...

Les médicaments sous forme de comprimés à avaler, nous les connaissons tous. Pourtant, aussi « communs » qu'ils soient, ils présentent leur limite liée à l'importante variabilité du système gastro-intestinal : une vidange gastrique précoce risque de réduire les effets thérapeutiques du médicament. Au sein du Laboratoire de pharmacie galénique et biopharmacie (ULBGL), Jonathan Goole a développé une des solutions possibles : les mini-comprimés flottants à libération prolongée, c'est-à-dire des mini-comprimés capables de flotter dans l'estomac pendant une période de temps prolongée tout en assurant la délivrance progressive du principe actif. « *Déjà validés chez l'humain, ces mini-comprimés mis au point à l'ULB devraient être testés prochainement sur modèle porcin breveté, en collaboration avec l'Université de Purdue (Indiana, USA) où j'ai réalisé mon post-doctorat* », signale **Jonathan Goole**.

Autre piste à l'étude, celle de l'administration orale d'anticorps monoclonaux et de peptides à usage thérapeutique, utilisés notamment en cas de traitement anti-tumoral. A l'heure actuelle, ils n'existent que sous forme injectable, entraînant hospitalisation, traitement souvent douloureux et contraignant, etc. En apparence plus « conviviale » – le patient peut l'administrer lui-même –, la formule orale constitue pourtant aujourd'hui un véritable défi scientifique et technologique, lié en particulier à la complexité de la physiologie du système gastro-intestinal. Des chercheurs – parmi lesquels ceux de l'Institut de pharmacie – tentent de le relever.

RÉSISTANCE AUX ANTIBIOTIQUES

De défi, il en est également question avec BioFiNa, un projet mené dans le cadre du pôle de compétitivité wallon BioWin et auquel participe le Laboratoire de pharmacie galénique de l'ULB. Le projet BioFiNa s'intéresse aux infections respiratoires résistantes. Les bactéries responsables d'infections respiratoires chroniques développent divers mécanismes de résistance aux antibiotiques, parmi lesquels la formation d'un biofilm bactérien qui protège les bactéries de l'effet des antibiotiques. Ce biofilm responsable d'une mortalité élevée, existe notamment dans le cas de l'infection respiratoire chronique par *Pseudomonas aeruginosa*, qui touche les patients atteints de mucoviscidose.

« Nous tentons de comprendre le mécanisme de résistance observé chez les patients atteints de mucoviscidose et d'y trouver des parades. Parmi ces parades, nous étudions la mise au point d'un médicament sous forme inhalée efficace et ciblée »



Jonathan Goole

La résistance aux antibiotiques : le thème intéresse aussi le Laboratoire de pharmacognosie, de bromatologie et de nutrition humaine de l'Institut de pharmacie.



Caroline Stévigny

La résistance aux antibiotiques, le thème intéresse aussi le Laboratoire de pharmacognosie, de bromatologie et de nutrition humaine de l'Institut de pharmacie. Au sein de ce laboratoire où **Caroline Stévigny** a été nommée chargée de cours cet automne, le doctorant Philippe Okusa travaille sur un screening biologique : il cherche dans des plantes congolaises des substances qui auraient la capacité de contrer la résistance aux antibiotiques. **Philippe Okusa** s'intéresse plus particulièrement à *Cordia gillettii*, une plante qui est utilisée en médecine traditionnelle en République démocratique du Congo : elle aiderait à combattre entre autres les maladies infectieuses. Des extraits provenant des épuisements successifs de la poudre des racines de cette plante ont d'ores et déjà été étudiés à l'ULB : deux d'entre eux semblent prometteurs, le chercheur travaille désormais à isoler et à tester leurs différents composés.

RÉSISTANCE AUX CHIMIOTHÉRAPIES

Autre chercheur, autre laboratoire mais intérêts de recherche proches avec **Cédric Govaerts**, du service Structure et Fonction des membranes biologiques de la Faculté des Sciences. Chercheur qualifié FNRS depuis cette année, Cédric Govaerts s'intéresse aux protéines membranaires qui jouent un rôle pharmacologique crucial : aujourd'hui, la grande majorité des médicaments disponibles sur le marché les prennent pour cible directe. Ces protéines se logent au sein de la membrane qui entoure chacune des cellules qui composent notre organisme ; cette membrane forme une véritable barrière physique qui maintient les composants cellulaires en place et les protéines membranaires permettent alors à la cellule d'interagir avec l'extérieur que ce soit pour capter des nutriments, sécréter des molécules ou encore réagir à un stimulus hormonal. Par leur capacité à interagir avec leur environnement, ces protéines jouent un rôle déterminant dans le bon fonctionnement de nos systèmes sensoriels, hormonaux, neurologiques, etc. Cédric Govaerts étudie les mécanismes moléculaires qui régissent le fonctionnement de certaines de ces protéines membranaires, il s'intéresse en particulier aux transporteurs impliqués dans la résistance aux chimiothérapies, comme il le précise : « *En situation normale, ces transporteurs permettent à la cellule d'expulser des composés nocifs mais dans plusieurs types de cancers, ces protéines sont détournées de leur rôle normal et rejettent le médicament antitumoral : elles peuvent être responsables de l'échec des chimiothérapies* ». Le chercheur tente de comprendre et de déjouer le mécanisme de reconnaissance qui conduit in fine à une tumeur résistante.

> **Nathalie Gobbe**

« *En situation normale, ces transporteurs permettent à la cellule d'expulser des composés nocifs mais dans plusieurs types de cancers, ces protéines sont détournées de leur rôle normal et rejettent le médicament antitumoral* »



Cédric Govaerts

À partir de salive de tiques...

Pour mener à bien son « repas sanguin », la tique a sélectionné au cours de l'évolution, des mécanismes qui lui permettent de contourner les défenses de ses hôtes : au site de morsure, sa salive déverse un ensemble de molécules originales bloquant les mécanismes de défenses de l'hôte. Depuis plusieurs années, l'équipe d'Edmond Godfroid étudie à l'échelle de la molécule les relations entre la tique et son hôte. Le laboratoire de l'Institut de biologie et de médecine moléculaires (Faculté des Sciences) a identifié, isolé et caractérisé à partir de la salive de tiques des molécules ayant des propriétés anticoagulantes et anti-inflammatoires. Parmi ces molécules, une d'entre elles a des propriétés anti-thrombotiques remarquables, comme le montrent les chercheurs dans un article du *Journal of Experimental Medicine* paru fin 2009. Cette petite protéine, appelée Ir-CPI, a en effet la propriété d'empêcher la formation d'un « thrombus » sans pour autant déséquilibrer la balance de la coagulation.

De nombreux anticoagulants existent actuellement sur le marché et permettent de réduire les effets de la maladie thromboembolique sur la santé. Cependant, la plupart des médicaments disponibles sont associés à des effets secondaires majeurs et rendent difficiles leur utilisation journalière. Le monde médical est dès lors confronté à un véritable challenge : découvrir des molécules ayant une fenêtre thérapeutique suffisamment large pour prévenir les accidents thrombotiques et éviter les accidents hémorragiques. La protéine Ir-CPI semble appartenir à cette classe de molécules.

Pour devenir un médicament administrable aux patients, la molécule Ir-CPI doit encore être évaluée sur le plan de la clinique humaine. Pour mener à bien cette nouvelle étape, une spin-off – Bioxodes – est en création.

Sciences humaines

La cité des chercheurs

Du 5 au 21 mars se tient à Bruxelles le festival transfrontalier et interuniversitaire « **Jeunes chercheurs dans la Cité** », avant de gagner Lille au mois de mai.

Pourquoi aujourd'hui faire de la recherche en sciences humaines ? La question, volontiers provocante, en fera sourire certains, s'indigner d'autres et laissera perplexe bon nombre. Et c'est sans doute à ceux-là que s'adresse en premier le festival des doctorants en sciences humaines : Jeunes chercheurs dans la Cité.

2^e ÉDITION

L'initiative, soutenue par le Collège doctoral européen Lille-Nord-Pas-de-Calais, en est à sa deuxième édition, selon un modèle fort simple : des doctorants du Nord de la France et de Belgique francophone proposent ensemble des conférences autour de la littérature, l'art, la mémoire, l'identité, l'éducation, la religion, l'histoire, l'archéologie, la danse, le théâtre, etc. Programmées alternativement à Bruxelles, du 5 au 21 mars et à Lille, du 14 au 30 mai, les conférences se donnent à deux voix, associant un chercheur français et un chercheur belge qui font découvrir le contenu de leurs recherches à un public non spécialisé. « *L'objectif est aussi qu'en préparant ces conférences, les chercheurs belges et français apprennent à se connaître et, comme c'est déjà le cas pour plusieurs d'entre eux, nouent une collaboration scientifique à plus long terme* », souligne Noémie Goldman, membre du comité d'organisation.



L'affiche du Festival, avec « quatre garçons toujours dans le vent »...

TOUCHER LE GRAND PUBLIC

« *Le projet 'Jeunes chercheurs dans la cité' est destiné au grand public : nous voulons lui montrer à quoi sert la recherche en sciences humaines et comment elle s'intègre dans la vie de la cité. Pour cette 2^e édition, nous avons choisi d'aller dans différents lieux de Bruxelles afin de toucher des publics diversifiés* », explique Aline Wiame, également membre du comité. Le temps de trois week-ends de mars, les jeunes chercheurs prendront donc leurs quartiers à la Bibliothèque Montjoie (Uccle), à l'Institut Fernand Cocq (Ixelles), à l'Espace Senghor (Etterbeek) et à la Maison du Livre (Saint-Gilles).

CONFÉRENCES & TABLES RONDES

Neuf conférences ou tables rondes sont programmées : « Art et société : vers de nouveaux enjeux ? » ; « Education : comment et pourquoi apprendre ? » ; « Archéologie : fragments du quotidien » ; « Arts plastiques : choses dites, choses tues » ; « Contre la voix du maître : l'écriture des minorités à l'ère postcoloniale » ; « Quand corps et pensée entrent en scène » ; « La littérature d'Europe de l'Est, du vécu à la fiction » ; « Philosophie, messianisme et ésotérisme » ; « Mémoire et identité : philosophie, médias, histoire ».

> **Nathalie Gobbe**

Au pilotage

Interuniversitaire et transfrontalier, le projet Jeunes chercheurs dans la Cité est organisé intégralement par des doctorants. Réalisant toutes deux une thèse à l'ULB, Noémie Goldman et Aline Wiame sont les deux membres belges du comité d'organisation.



Noémie Goldman
Aline Wiame



Esprit libre : Pourquoi avoir rejoint le Comité d'organisation des Jeunes chercheurs dans la cité ?

Noémie Goldman : J'ai participé en tant que conférencière lors de l'édition passée. Cette expérience m'a fortement marquée et m'a encouragée à poursuivre le projet.

Aline Wiame : Comme Noémie, j'ai été très enthousiasmée par le projet et le contact avec un public non-académique lors de la première édition. En rejoignant le comité d'organisation, notre objectif était de donner plus d'ampleur et de visibilité au festival, qui le mérite largement !

Esprit libre : Vous êtes en deuxième année de doctorat. Sur quoi porte votre thèse ?

Noémie Goldman : Je travaille sur les relations tissées entre le monde politique et le milieu des avant-gardes de la fin du XIX^e siècle à Bruxelles, et tout particulièrement sur le rôle joué par Octave Maus, avocat et organisateur d'expositions, dans le rapprochement de ces deux sphères.

Aline Wiame : Je réalise une thèse de philosophie sur la défiguration dans le théâtre du vingtième siècle. Un tel sujet m'incite à examiner les liens entre théâtre, construction de la subjectivité et élaboration de la pensée, et ce à travers les grands bouleversements du siècle dernier.

Esprit libre : Et dites-nous, à quoi sert votre recherche ?

Noémie Goldman : Mes recherches participent à une

meilleure compréhension de l'histoire de l'identité culturelle belge. Mon analyse encourage une réflexion sur le monde culturel actuel, car elle induit une comparaison à travers les époques et permet de poser un regard neuf sur nos propres comportements face à l'art et à la culture.

Aline Wiame : Le vingtième siècle a vu apparaître des modifications considérables dans les représentations que nous nous donnons de nous-mêmes, de notre rapport au monde et à l'histoire. Mettant en scène la complexité de l'humain, le théâtre pose un regard original sur ces changements dont nous ne faisons que commencer à mesurer l'ampleur.



En savoir plus : <http://jcc2010.wordpress.com>

L'ULB et Cambridge se sont dits oui

L'ULB a conclu un « partenariat privilégié » avec la prestigieuse Université de Cambridge. Alison Richard, vice-chancelor de l'Université de Cambridge a tenu à souligner que son Université était fort sollicitée et qu'elle n'avait pas l'habitude de signer de tels accords. L'exception est donc donnée à l'ULB en raison des nombreuses collaborations déjà existantes entre les deux institutions. Le partenariat privilégié facilitera le développement de nouveaux projets communs et l'intensification des échanges de doctorants, post-doctorants, chercheurs et professeurs.



Vous avez dit séduction ?

Petit clin d'œil à « Pas ce soir chéri(e) », l'exposition « Vous avez dit séduction ? » présentait une collection de publicités et de sous-vêtements, du 19 janvier au 4 février dans la Galerie de la Bibliothèque des sciences humaines. C'est en 1996 que le groupe de grande distribution GIB, aujourd'hui dissout, décide de confier ses archives à l'ULB, plus précisément au Service des Archives. Ce fonds contient, outre de nombreux documents administratifs, une importante collection de publicités ainsi qu'une imposante bibliothèque consacrée à la grande distribution. Il regroupe les archives de différentes enseignes: Grand Bazar, Au Bon Marché, À l'Innovation, Sarma, etc.

À la recherche de météorites

Un important programme de collaboration a débuté entre l'ULB, la VUB et la National Institute of Polar Research (NIPR) au travers d'une expédition belgo-nipponne vers l'Antarctique : les chercheurs vont explorer une région de l'Antarctique à la recherche de météorites. Les météorites témoignent de la naissance du système solaire il y a environ 4,56 milliards d'années et permettent de reconstituer les premiers stades d'évolution des planètes. Ce projet est mené en partenariat avec l'Antarctic Meteorite Research Center – Hideyasu Kojima – du National Institute of Polar Research du Japon, dans le cadre de l'expédition JARE 51 (2009-2010). Une seconde expédition est prévue en 2012.

Deux projets ULB lauréats à la Start Academy

Deux équipes de l'ULB ont été primées à la Start Academy for young entrepreneurs. La « DGU Entertainment » a remporté le Prix du projet le plus innovant et le Prix spécial de la Région de Bruxelles-Capitale. Son projet remet en question la méthodologie traditionnelle de développement des MMOs (Massively Multiplayer Online Game, autrement dit des jeux vidéo faisant participer un très grand nombre de joueurs simultanément par le biais d'internet) et propose une nouvelle technique de développement inspirée des wiki et autres plateformes online faisant appel à la contribution massive de volontaires. La PME « Dream Day », qui a pour vocation l'organisation de mariages afin de guider les futurs mariés des faire-part jusqu'à la lune de miel, a quant à elle décroché le Prix de la meilleure présentation orale.

Une ingénieure au cœur du Mali

Caroline Heilporn, tout juste issue de la promotion 2008-2009 des ingénieurs en chimie et bio-industries de l'ULB est la lauréate du Prix IsF-Philippe Carlier pour son travail de fin d'études sur le séchage solaire de poisson en lit fixe. L'objectif du mémoire de Caroline Heilporn était de développer une méthode d'utilisation rationnelle de ces séchoirs et de la tester. Ce travail s'est prolongé par une action concrète sur le terrain par le biais d'un stage et a été finalisé par l'élaboration de manuels d'utilisation clairs des séchoirs. Ce mémoire constitue une véritable avancée de la filière poisson au Mali en démontrant les véritables enjeux liés aux projets de coopération au développement, tant du point de vue de la recherche, du développement durable que d'un point de vue humain.

Tunisie : un appel pour les droits de l'homme

L'ULB est extrêmement préoccupée par les informations reçues concernant la pression que subissent les défenseurs tunisiens des droits humains. Maître Radhia Nasraoui, Docteur Honoris Causa de notre Université en 2005, fait partie des ces personnes ayant à subir de telles pressions. L'ULB a appelé à lever toutes les restrictions qui pèsent sur les défenseurs des droits humains, et les autorités de l'Université ont envoyé une lettre en ce sens au président tunisien, Zine El Abidine Ben Ali. Une copie de cette lettre ainsi qu'un mot d'encouragement ont été envoyés au domicile de Radhia Nasraoui. Une copie de cette lettre a également été envoyée à diverses autorités belges et tunisiennes.

Franc succès pour la pièce « 1834 » marquant le 175^e anniversaire de l'Université, et qui s'est jouée au Palais des beaux-arts, le 16 novembre dernier. Sur cette photo de Mathieu Bauwens : Dominique Jonckheere, auteur de la pièce, en répétition avec ses acteurs.



Sexe et Normes

À l'occasion du 75^e anniversaire de l'École des Sciences criminelles Léon Cornil et du 175^e anniversaire de l'ULB, un colloque sera organisé le 26 février sur le thème « Sexe et Normes ». Il s'agira d'examiner sous un angle critique les modes de fabrication des normes et des réglementations, de manière à envisager comment le système de justice pénale traite du sexe et des sexualités comme objets et dans quelle mesure, par quels biais et avec quels effets, cette « explosion discursive » structure les mouvements de criminalisation dans nos sociétés modernes. Cette manifestation s'inscrit dans le cadre du projet inter-facultaire « Normes, Genre et Sexualités ».

Le coup de plume - Cécile Bertrand



Compas : 7^e PCRD

Le Centre for Quantum Information and Communication (QuIC, ULB) – Nicolas Cerf – coordonne le projet européen COMPAS. Dix équipes universitaires sont réunies dans ce projet financé par le 7^e PCRD. Objectif de COMPAS ? Explorer le traitement d'information lorsqu'on utilise un support infinitésimal pour porter les bits d'information. À cette échelle, la nature se comporte de façon très différente de ce à quoi nous sommes habitués à notre échelle macroscopique : la physique quantique

gouverne le comportement des atomes et des photons. COMPAS vise à analyser les implications de ces effets quantiques sur la notion même d'information à l'échelle atomique et sur la notion concomitante de « calcul quantique ».

Digithèques : nouvelles mises en ligne

À l'occasion du 175^e anniversaire de l'ULB, deux nouvelles digithèques viennent d'être mises en ligne: La Digithèque « Histoire de l'ULB » reprend une partie importante des ouvrages et articles publiés tout au long des 175 ans de l'histoire de l'ULB. Vous y trouverez aussi un historique de l'ULB, des biographies et une chronologie liée aux ouvrages. La Digithèque « Libre examen » propose un parcours au travers des multiples facettes du libre examen. Vous y trouverez des livres numérisés, une réflexion sur l'histoire du libre examen, ainsi qu'une présentation historique du corpus numérisé. Pour plus d'informations, consultez le blog des Archives et Bibliothèques de l'ULB.

Infos : www.ulb175.be

Un prix à Valerio Lucidi

Le Fonds Carine Vyghen pour le don d'organes a pour but de favoriser la prise de conscience du grand public au sujet du don d'organes, de tissus et de sang ou de moelle osseuse. Créé en hommage à Carine Vyghen, décédée inopinément d'une hémorragie méningée à l'âge de 49 ans, ce Fonds est soutenu par l'ULB, l'Hôpital Erasme et l'UAE. Parmi ses missions se trouve, cette année, l'attribution d'un prix destiné à encourager un chercheur ou un médecin qui s'est consacré en 2009 soit à la recherche en matière de transplantation, soit à la chirurgie de transplantation d'organes. Ce prix vient d'être attribué à Valerio Lucidi, chef de clinique adjoint dans la clinique chirurgicale de transplantation abdominale, du Service de chirurgie digestive de l'Hôpital Erasme.

Nicolas Verlaive, responsable du Fonds Carine Vyghen, Jacques Brotchi, Hôpital Erasme-ULB et président du jury du Prix, ainsi que Sylvain Meuris, doyen de la Faculté de Médecine, entourant le lauréat, Valerio Lucidi, chef de clinique adjoint dans la clinique chirurgicale de transplantation abdominale, du Service de chirurgie digestive de l'Hôpital Erasme.



Biodiversité : Guinée équatoriale en ligne

GBIF est une initiative internationale visant à rendre les données en biodiversité accessibles à toutes et tous. Son but est de stimuler la recherche scientifique, de favoriser la conservation de la biodiversité et le développement durable. Dans ce cadre, l'équipe ULB de la Belgian Biodiversity Platform a publié sur le GBIF la partie des collections de l'Herbarium de l'ULB relative à la Guinée équatoriale. Par ailleurs, l'équipe ULB a tout récemment inauguré le « Belgian Data Portal » où toutes les données relatives à la biodiversité en Belgique fournies au GBIF sont référencées.

Sir Gurdon, le recteur de l'ULB, Philippe Vincke et le parrain, Eric Bellefroid.



Sir John B. Gurdon, DHC en Sciences de l'ULB-VUB

Les Facultés des Sciences de l'ULB et de la VUB ont remis conjointement le 9 décembre dernier, les insignes de Docteur Honoris Causa au Professeur John B. Gurdon de l'Université de Cambridge (et du Gurdon Institute). Mondiallement reconnu pour ses recherches pionnières sur la transplantation nucléaire et le clonage, sa carrière reflète un dynamisme incessant, récompensé tout récemment par le Prix Lasker.

Première mondiale à Erasme

En novembre dernier, l'hôpital Erasme et l'hôpital Ambroise Paré étaient heureux d'annoncer la naissance d'un second enfant issu d'une greffe d'ovaire dans le cadre du programme de préservation de la fertilité avant traitement anticancéreux, programme mené au laboratoire de recherche en reproduction humaine de l'ULB-Hôpital Erasme. C'est la première fois au monde qu'une même greffe d'ovaire permet la naissance successive de deux enfants chez la même patiente. Comme on dit dans ces circonstances, la mère et l'enfant se portent bien.

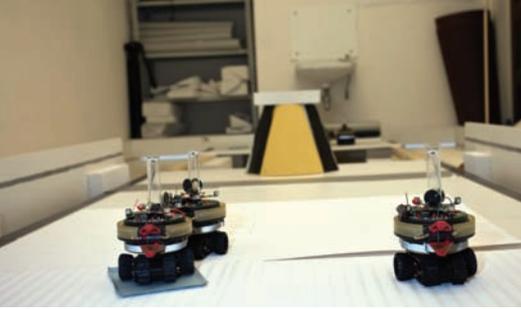


Photo : J.-D. Burton

ERC Advanced Grant à Dorigo

Prix prestigieux décerné par le Conseil européen de la recherche à des chercheurs reconnus comme leaders dans leur discipline, l'ERC Advanced Grant vise à encourager la prise de risque et l'interdisciplinarité dans la recherche. **Marco Dorigo**, directeur de recherche au sein de l'Institut de recherches interdisciplinaires et de développements en intelligence artificielle (IRIDIA) de la Faculté des Sciences appliquées, vient de décrocher ce prix pour son projet « Engineering Swarm Intelligence Systems - E-SWARM » qui concerne l'intelligence « en essaim ».

Prix EMBO pour Blanpain

Chercheur FNRS à l'Institut de recherche interdisciplinaire en biologie humaine et moléculaire (IRIBHM) de la Faculté de Médecine de l'ULB, Cédric Blanpain a reçu de l'European Molecular Biology Organization, le prix de l'« EMBO Young Investigator Programme 2009 », décerné chaque année à des jeunes chercheurs européens pour leur excellence scientifique.

Autres hommages, prix et nominations...

■ **Albert Leduc** a été élu président d'honneur de l'European Society of Lymphology. Cette élection constitue une reconnaissance des recherches en lymphologie menées par celui qui fut professeur à l'ULB et président de l'Institut des sciences de la motricité.

■ **Myrielle Mathieu**, assistante au Laboratoire de physiologie de la Faculté de Médecine de l'ULB a reçu le 16 octobre dernier le Prix Jacqueline Bernheim de la Fondation pour la chirurgie cardiaque.

■ L'Académie royale de médecine de Belgique a élevé au grade de membre « titulaire » cinq de ses « ordinaires ». **Françoise Meunier** (Ancienne chercheuse de l'Institut Bordet et actuelle directrice de l'Organisation européenne pour la recherche et le traitement du cancer) et

Jean Nève (Institut de Pharmacie), font partie des heureux promus de l'année 2009.

■ En collaboration avec le FNRS et le Fonds Wetenschappelijk Onderzoek, la firme de conseil en gestion McKinsey & Company a décerné le 20 octobre dernier deux prix de 5000 euros récompensant l'excellence des doctorants. Côté Communauté française, le lauréat est **Basile Stamatopoulos**, docteur en sciences biomédicales et pharmaceutiques, chargé de recherche FNRS à l'ULB, pour son travail sur la leucémie lymphoïde chronique effectué à l'Institut Bordet.

■ **François de Callatay**, professeur à la Faculté de Philosophie et Lettres de l'ULB, a été élu membre-correspondant de la prestigieuse Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.

■ **Axel Cleeremans**, directeur de recherches du FNRS et professeur de psychologie cognitive à l'ULB, a été nommé « Field Chief Editor » d'une nouvelle revue en ligne intitulée « Frontiers in Psychology », publiant des articles de recherche en open access.

■ **Marc Henneaux**, prof. de physique théorique à l'ULB, directeur des Instituts internationaux de physique chimie Solvay a reçu le Prix Humboldt de la Recherche, qui récompense chaque année des scientifiques de haut niveau se distinguant notamment par la qualité de leurs travaux.

■ **Mathias Dewatripont**, professeur d'économie à l'ULB et vice-président de la Solvay Brussels School of Economics and Management, a été élu fin novembre membre honoraire de l'American Academy of Arts and Sciences.

■ **Jean-Philippe Schreiber**, ancien directeur du Centre interdisciplinaire d'étude des religions et de la laïcité (CIERL), a été nommé en décembre, par le gouvernement fédéral, membre du Comité de pilotage des Assises de l'interculturalité, qui ont entre autres pour mission de réfléchir à la place des convictions dans l'espace public. Au sein du Comité, il présidera la Commission Enseignement. Il a également été nommé membre du Conseil de la mémoire institué récemment et dont il assurera la vice-présidence.

■ Le Président de l'Université **Jean-Louis Vanherweghem** a été désigné comme membre effectif avec voix consultative du Comité consultatif de Bioéthique pour un mandat de quatre ans en tant

que membre représentant le ministre fédéral ayant la Politique scientifique dans ses attributions.

■ Les prix La Recherche 2009 ont récemment été décernés. Parmi les lauréats figure un chercheur de l'ULB : **Thomas Erneux**, du Département Optique non linéaire théorique de la Faculté des Sciences. Il a reçu le Prix Mention Sciences de la communication et technologies de l'information pour son étude sur « Contrôle, retard et oscillations ».

■ **Cécile Moucheron** (Faculté des Sciences) et **Benoît Haut** (Faculté des Sciences appliquées) se sont vu remettre le prix pédagogie Socrate par le recteur Philippe Vincke lors de la cérémonie des vœux de l'Université le 4 janvier.

■ Co-directeur du Centre européen de recherche en microfinance de l'ULB, **Marek Hudon** a reçu le 6 janvier le Prix Joseph Merlot-Joseph Leclercq 2009 pour sa thèse de doctorat en sciences de gestion intitulée « Ethics and Public Policy in Microfinance ». Une thèse qui lui a valu le Premier Prix de recherche Institut CEDIMES quelques semaines auparavant.

■ **Renaud Beauwens** (Laboratoire de physiologie cellulaire et moléculaire – Faculté de Médecine) a reçu le Prix Crawhez contre la mucoviscidose accordé par la Fondation Roi Baudouin. Ce Prix lui a été décerné pour le projet de recherche « The critical role of DUOX1 stimulation in increasing sodium reabsorption by the bronchiolar epithelium in the pathophysiology of Cystic Fibrosis ».

■ **Daniel Demaiffe** (Département des Sciences de la Terre et de l'Environnement – Faculté des Sciences) a été élu directeur (pour 2010) de la Classe des Sciences techniques de l'Académie royale des Sciences d'Outre-Mer (ARSOM).

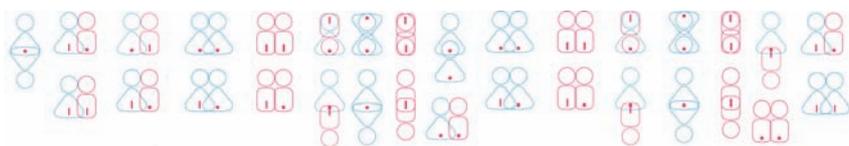
■ **Willy Malaisse** a été élu au mandat de 2^e vice-président de l'Académie royale de médecine de Belgique. Il poursuit au Laboratoire de chirurgie expérimentale et au Laboratoire d'hormonologie expérimentale de la Faculté de Médecine ses travaux de recherche concernant principalement la physiologie et la pathologie des cellules productrices d'insuline.

■ **Xavier De Deken** (IRIBHM – Faculté de Médecine) a reçu un prix au près du Belgium Thyroid Club de 5000 Euro pour son travail accompli depuis une dizaine d'années dans ce domaine.

L'hétérosexualité fait son coming-out

En savoir plus ?
www.exposascsoir.be
www.ulb175.be

L'exposition *Pas ce Soir Chéri(e) ?* ne fait pas dans l'érotisme. Le projet repose sur une démarche scientifique analysant l'histoire de la sexualité depuis le XIX^e siècle. Trois ans de travail ont été nécessaires pour réunir les informations éparses, problématiser et nuancer, exploiter les fonds oubliés et construire une exposition questionnant l'hétérosexualité conjugale « sans histoire ». Une première.



Adélaïde est une jeune bourgeoise un peu fleur bleue qui nourrit sa curiosité quant à la sexualité dans des romans promettant douce passion et tendre volupté. Lorsqu'elle épouse Rodolphe, elle ne s'attend pas à ce que ses pratiques aillent à l'encontre des principes du confessionnal. Entre devoirs d'épouse et droits du mari, Adélaïde ne parvient pas à se soustraire à ces actes contre-nature. Elle va de surprise en consternation en découvrant qu'elle a contracté la syphilis et que son mari fréquente les maisons closes.

MODÈLES & CONDUITES

Adélaïde et Rodolphe font partie de la « famille modèle », témoin des enjeux de la sexualité des XIX^e et XX^e siècles. L'arbre généalogique entraîne une succession chronologique d'histoires individuelles constituant un tissu d'expériences heureuses ou douloureuses, faites de désirs et de plaisirs, de soumission ou de résistance aux contraintes, de choix personnels et d'interrogations. L'exposition s'ouvre alors en posant la problématique abordée : quelle est l'emprise réelle des modèles sur les conduites ?

Les pratiques hétérosexuelles ne se laissent que deviner : l'historien est confronté au domaine privé et au caractère intime de celles-ci. Cependant, il peut reconstruire un contexte d'étude en explorant les enjeux de la régulation de la sexualité, ses paradoxes, ses lieux de résistance et de revendications.

DISCOURS & POLITIQUES

Pas ce soir Chéri(e) ? met en avant les discours et la politisation de la sexualité, de façon chronologique. Le XIX^e siècle, plaque tournante de la sexualité, est illustré par les cadres contraignants de la religion, de la médecine et du droit. Le XX^e siècle, plus politique, se concentre sur la régulation de la prostitution, sur les maladies, sur l'eugénisme, les politiques natalistes, la régulation de la contraception. Un zoom sur l'époque coloniale révèle la volonté des États de réguler des « pratiques exotiques », entre fascination et peur de l'Autre.

Alors que Mai 68 est associé de façon quasi mythique à la libération sexuelle, l'exposition démontre que, dès les années 50, contestations et mutations viennent défier virginité sacrée et enseignement unisexe.

NORMALITÉS & TRANSGRESSIONS

Du phallus en ivoire au matériel de médecine contraceptive, en passant par l'iconographie d'époque, une série d'objets oubliés viennent raviver les discours et mettre en perspective la complexité d'une sexualité silencieuse.

Lors de son parcours à travers l'histoire de sa sexualité, le visiteur est amené à s'interroger sur la notion de normalité et sa transgression, sur l'aboutissement des révolutions sexuelles et l'impératif de performance. Plusieurs niveaux de lecture lui laissent le loisir de satisfaire sa curiosité en fonction de ses intérêts. *Pas ce soir Chéri(e) ?* fournit des outils stimulants et ouvre la porte sur un domaine de recherche prometteur. Attention, l'hétérosexualité conjugale sort du placard...

> Maud Rouillé



En pratique

L'exposition « *Pas ce soir chéri(e) ?* » a lieu **du 21 janvier au 30 mai 2010**

dans le Grand Hall de l'Université libre de Bruxelles Bâtiment A, Campus du Solbosch 50, Avenue F. Roosevelt - 1050 Bruxelles

Ouverture:

Du lundi au samedi de 10 à 17h
Nocturne tous les mercredis jusqu'à 21h
Fermé les dimanches et jours fériés

Prix d'entrée : 5€

Tarif réduit : 3€ - ULB : gratuit
Classes: 25€ (guide compris)

Renseignements au 02 650 25 22

En marge de l'expo : événements

▶ **Colloque « Sexe et Normes »**
26 février 2010

Pour le 75^e anniversaire de l'École des sciences criminologiques Léon Cornil et dans le cadre du projet interfacultaire « Normes, Genres et Sexualités »

▶ **La transgression au féminin**
11 mars 2010

10-12h : projection du film « Romance X » de Catherine Breillat & table ronde

▶ **Conférence Stuart Kirk**
15 mars 2010

(Prof. of Social Welfare, UCLA School of Public Affairs) – « The Diagnostic and Statistical Manual (DSM) and the Illusion of Progress in Psychiatric Diagnosis »

▶ **Colloque international multidisciplinaire**
du 25 au 27 mars 2010

« Comment l'État fait-il notre lit ? La régulation des sexualités en Europe »

▶ **Colloque « Pratiques de l'intime : écrire, filmer, commenter la sexualité au féminin »**

5, 6 & 7 mai 2010



1910 : Making off

Trois ans de travail ont été nécessaires à la réalisation de *Bruxelles 1910, l'Exposition universelle retrouvée*. Résultat de la combinaison inédite des recherches d'historiens et d'ingénieurs de l'ULB, l'Exposition universelle de 1910 renaît, en « prêt à toucher », grâce aux ateliers 3D conçus par les ingénieurs du LISA^(*) et les étudiants de Master en Sciences appliquées et en Histoire. Un projet original que l'Extension de l'ULB a choisi de soutenir dans le cadre du 175^e anniversaire.

La découverte inattendue de cette fructueuse collaboration ? Le manque de fiabilité des sources historiques. Plans « officiels » – mais pourtant divergents –, cartes postales maquillées, vues panoramiques imaginaires et, à l'inverse, malgré la pléthore de sources, des aspects de l'exposition qui restent mystérieux ou viennent seulement d'être éclaircis. Comme le dit Manuel Couvreur (Faculté de Philosophie et Lettres), il était aisé de se laisser abuser.

SCRIPT

Grâce à ce travail en équipe, les aberrations en tous genres ont été mises au jour lors de la modélisation du site en 3D et des transpositions à l'échelle, lorsque Nadine Warzée (Faculté de Sciences appliquées) s'est aperçue, entre autres, que les dimensions au sol ne correspondaient pas à celles des pavillons, que certaines juxtapositions de bâtiments étaient fantaisistes, etc.

Au fur et à mesure, ces décalages ont amené à construire l'exposition de manière à orienter la réflexion du visiteur sur la notion même de source. Accompagnées de leurs fiches techniques, les animations didactiques et amusantes qui constituent l'exposition sont conçues notamment pour mettre en évidence les malfaçons, plus ou moins évidentes et admirer les apports de la Technologie à l'Histoire : jeu des sept erreurs dans des cartes postales truquées, puzzle vidéo, visite en 3D du site, table multi-touch... Une centaine de documents originaux y sont systématiquement articulés vers leur usage en 3D.

EFFETS SPÉCIAUX

Plus de 1400 cartes postales de l'exposition ont été éditées. Pour permettre au visiteur de les visualiser sans les détériorer, un livre virtuel ainsi qu'un livre tactile permettent de feuilleter des albums d'images d'époque, fixes et animées. Une table du temps propose plusieurs visions de l'évolution du site du Solbosch depuis le Moyen-âge au XIX^e siècle ou encore l'implantation chronologique des bâtiments de l'ULB. Toutes ces recherches constituent la première histoire complète de l'évolution du site. Sur un plan plus ludique, des maquettes des pavillons à réaliser en carton seront téléchargeables en ligne, de même que... votre propre photo incrustée dans une carte postale d'époque grâce à la technique du « green screen » !



(*) LISA : Laboratory of Image Synthesis and Analysis

1
Incrustation de votre photo dans une carte postale d'époque grâce à la technique du « green screen ».

2
Réalisation de la maquette (en plâtre coloré) obtenue sur une imprimante 3D de la société SIRRIS, à partir du modèle 3D de la maison Delune.

3
Livre tactile - album d'images d'époque, fixes et animées.

Bruxelles 1910, l'Exposition universelle retrouvée

Du 5/2 au 3/4 2010
Salle Allende – Campus du Solbosch

Ouverture:
Du lundi au samedi de 11h à 16h
Gratuit.
Nocturne le 6/3 de 11h à 1h du matin

www.expo1910.be
www.ulb175.be

ABSOLUMENT INÉDIT

Dialogue entre la technique et l'histoire, le parcours proposé dévoile bien des aspects de cette exposition « oubliée ». Il nous parle des mentalités, des transports et de l'urbanisation grâce à des films d'époque (tram, incendie et dirigeable). Il nous raconte la montée des nationalismes alors que l'idéologie officielle prône encore une solidarité internationale... teintée de sexisme et d'exotisme stéréotypés par des pavillons tels le Palais des travaux féminins ou le Village sénégalais.

Cent ans plus tard, touchez du doigt l'Exposition universelle de 1910 !

> Anne-Sophie Devriese



Étudiants socialistes unifiés à l'ULB

Georgette Smolski raconte la résistance sous l'occupation



Photo : Alain Dauchot

Je n'ai pas voulu écrire une histoire des ESU, juste poser quelques jalons de leur combat et raviver leur mémoire

1937 à l'ULB.
Parmi les étudiants socialistes unifiés, de futurs résistants.



LES ULBISTES DANS LA TOURMENTE

Du 9 décembre au 20 janvier, la Bibliothèque des Sciences humaines présentait une exposition réalisée par les Archives. Cette exposition (qui complétait celle consacrée à la Faculté de Médecine sous l'occupation) présentait de nombreux documents (issus de divers fonds) relatifs à des membres de la communauté qui ont vécu les temps de tourmente de la guerre.

Historienne de formation, Georgette Smolski a mené une existence d'enseignante dans le secondaire, doublée d'engagements citoyens divers. A 90 ans, elle se souvient de l'Université et de ceux qui, dans le cadre des Étudiants socialistes unifiés, se sont engagés dans la Résistance. Un travail pour la mémoire, qui sort actuellement sous forme de livre. Elle évoque aussi pour nous d'autres moments forts de son parcours.

Si vous rencontrez Georgette Smolski, vous l'imaginerez volontiers enfourcher sa bicyclette pour affronter la côte pentue qui mène à sa maison. A 90 printemps, elle exhale toujours autour d'elle un souffle revigorant, qui fleure bon la force de caractère et l'optimisme. La bicyclette, elle fut dans sa vie une compagne synonyme de liberté et de résistance : c'était durant la seconde guerre mondiale. Georgette et quelques camarades rassemblés au sein des Étudiants socialistes unifiés de l'ULB luttèrent contre l'occupant allemand. Georgette joua notamment le rôle de pourvoyeuse de courrier, en zigzagant dans les rues de Bruxelles sur son deux roues.

Son propre parcours, il apparaît à peine en filigrane du livre, préfacé par José Gotovitch, qui paraît ces jours-ci aux éditions du CArCoB-Archives communistes. Car c'est avec beaucoup de modestie et de retenue qu'elle conte sa propre implication dans la résistance. Elle a préféré, au travers de ces pages, se consacrer à la mémoire des professeurs et des élèves résistants qu'elle a côtoyés.

1937

Entrée à l'ULB en 1937 avec l'intention de devenir journaliste, Georgette y suit les cours d'Histoire. Elle se souvient avec amusement du jour où elle y reviendra, en 1947, pour un reportage sur la venue de W. Churchill, reçu dans le grand hall de l'ULB. Elle effectue également un retour sur les bancs universitaires dans les années 70-80, à l'occasion d'un séminaire donné par le professeur Devleeschouwer à destination des professeurs du secondaire.

1940, UNE RÉUNION PIONNIÈRE

En 1940, Georgette participe à la réunion des Étudiants socialistes unifiés de Bruxelles décidés à résister à l'occupant et propose d'unir les forces des jeunes communistes aux socialistes. Tentative qui aboutit à un échec... Mais elle ne baisse pas les bras et poursuit par ailleurs seule son mémoire – son prof. M. Huisman étant suspendu et son assistant, Jean de Sturler, parti en Grande-Bretagne –, consacré à la draperie limbourgeoise au XVIII^e siècle. Sa mère, dès juillet 41, cachera à sa demande, un dirigeant communiste belge chez eux.



L'ULB, UNE AFFAIRE DE FAMILLE...

Les liens de Georgette Smolski avec notre Université remontent à l'histoire de ses parents. On voit sur cette photo (dernier rang, au milieu) la mère et le père de Georgette : Germaine Geelens et Jurgis Smalstys. Patriote lituanien, étudiant en droit à St-Petersbourg et socialiste, celui-ci avait participé à la révolution russe de 1905 avant de venir en Belgique après s'être évadé des prisons tsaristes. Quant à Germaine, diplômée de l'École normale d'Arlon, elle enseignera à l'école Decroly, où Georgette suivra sa scolarité.

Ils sont photographiés ici à l'ULB, avec le professeur De Greef, à l'occasion de leur promotion en 1913. Georgette fera également ses études à l'ULB. Elle sera licenciée en Histoire en 1941. Suivront ensuite sur ses traces, son fils, Michel Majoros, licencié en Histoire. Quant à l'un de ses petits-enfants, il a choisi la VUB pour devenir ingénieur. Et, il va sans dire que Georgette rêve de voir ses petits-enfants rejoindre un jour les enceintes de notre université !

Georgette (Jurgita) Smolski a consacré un livre au parcours peu ordinaire de son père, qui rentré en Lituanie, contribuera à l'établissement de lycées laïques mais sera condamné et assassiné par les nationalistes (« Un destin lituanien », paru en 2001 aux éditions L'Harmattan).

Pour venir en aide à des étudiants lituaniens et en souvenir de ses parents, elle créera dans les années 90 un fonds qui, avant même la création des programmes Erasmus permettra à des étudiants de suivre une partie de leur formation chez nous.

C'est dans cette Belgique occupée qu'elle s'investit personnellement dans la résistance, en jouant les « courrières », à vélo ou à pied. Il lui est alors formellement interdit de voir ses amis ESU, sécurité oblige. Rassembler ses propres souvenirs et les croiser avec les sources historiques, comme l'a fait Georgette Smolski ces 3 dernières années, c'est en quelque sorte reconstituer un puzzle qui a toujours existé, mais en pièces plus ou moins détachées. Un travail bien utile aussi pour appréhender notre propre histoire universitaire en ces temps pour le moins troublés de la guerre. Témoigner, est-ce important ? « Je ne suis évidemment pas impartiale » dit-elle. Plutôt timide de nature (« Les apparences sont trompeuses ! » ajoute-t-elle), elle se force pourtant depuis longtemps à participer à des colloques ou conférences.

PARCOURS TRAGIQUES

Georgette Smolski fait partie des résistants qui ont reçu la médaille Verhaegen de l'ULB en 1945. Survivante, elle pense surtout à ses condisciples, à ces jeunes résistants morts trop jeunes ou qui, trop modestes, n'ont pas laissé de récits de leurs actes. Elle a donc pris la plume pour narrer le parcours d'une dizaine d'entre eux, des professeurs (socialistes et libéraux) et des étudiants qu'elle a connus : le professeur Henri Laurent, le docteur Camille Hennebert et ses proches, l'avocat Eugène Soudan, Robert Lejour, et des étudiants ESU : Jacques Leten, Janine Goldsobel, Pierre Laisnez, Malela Boute, Jean Evaldre et Jean Dubois. Beaucoup d'entre eux connaîtront une fin tragique, exécutés ou déportés. « Je n'ai pas voulu écrire une histoire des ESU, dit-elle. Juste poser quelques jalons de leur combat et raviver leur mémoire », ce qu'elle a fait en leur rendant figure humaine.

Si les jeunes sont moins altruistes que les groupes que j'ai fréquentés, cela ne veut pas dire qu'il n'y en a plus, des jeunes engagés !

VALEURS

Communiste, Georgette le sera intensément. Mais dit-elle, elle ne sera heureusement jamais considérée comme « stalinienne » ; on la verra plutôt comme très ouverte, ou romantique ; voire naïve selon certains, un jugement qui la fait encore sourire aujourd'hui !

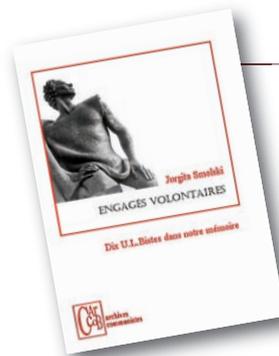
Engagée, elle le fut très tôt. Elle fit du scoutisme (chez les Guides neutres) où elle manifesta, à quinze ans, son indépendance d'esprit en refusant de prêter serment au roi Léopold, étant républicaine, ce qui lui valu de ne pas être nommée chef de patrouille. « Dans ma vie, j'ai parfois fait des choix difficiles... » dit-elle, toujours sourire en coin. Très tôt aussi, elle manifesta ce caractère ouvert et enthousiaste. Une nature généreuse et optimiste comme ne manquèrent pas de le souligner ses professeurs à 17 ans, lorsqu'elle quitta l'école Decroly.

A peine pensionnée de l'enseignement, elle s'engagera d'ailleurs dans du bénévolat en tant que conseillère laïque du CAL affectée à la clinique César de Paepe, puis dans des homes pour seniors.

Et l'actualité, l'engagement des jeunes, comment les voit-elle ? « J'ai l'impression d'un certain déclin. Les jeunes sont moins altruistes que les groupes que j'ai fréquentés, mais cela ne veut pas dire qu'il n'y en a plus, des jeunes engagés ! Pour ma part, nous avons eu le choix plus facile, le contexte nous a obligés à nous positionner. Aujourd'hui, on voit des signes de populisme et d'extrême-droite se réaffirmer ; il faut continuer à faire passer les messages de résistance auprès des jeunes. »

« La mort des camarades est associée à l'espoir » : c'est sur ces paroles de Max-Pol Fouchet que se clôture l'opuscule « Engagés volontaires ». « J'ai toujours de l'espérance, insiste-t-elle. Les idées utopiques reviendront toujours ; en tenant compte de l'expérience du passé. »

> Alain Dauchot



Livre

Engagés volontaires. Dix Ulbistes dans notre mémoire, Georgette Smolski, Éditions CARCoB-Archives communistes, 64 pages, février 2010.

Sur la couverture du livre, la figure du résistant, interprétée par le sculpteur Idel Ianchelevici (le titre de cette œuvre étant « Hommage au prisonnier politique »).

Fonds Erasme : investir dans l'humain

Depuis sa création en 1982, le Fonds Erasme vise à offrir, grâce au mécénat, des mandats de recherche pour de jeunes cliniciens en formation spécialisée. Fin 2009, le Fonds Erasme décernait son 300^e mandat de recherche...

Ils sont treize. Treize cliniciens en formation spécialisée à avoir décroché une bourse de recherche du Fonds Erasme pour l'année académique 2009-2010. Grâce à ce soutien (45.000 euros), ces lauréats sélectionnés par un conseil scientifique indépendant vont poursuivre leur recherche qui aboutira pour la plupart à la défense d'une thèse de doctorat. Menées dans un laboratoire de l'Université sous la direction d'un promoteur médecin à l'Hôpital Erasme, leurs recherches touchent différents secteurs des sciences médicales. Rapide panorama...



Beatriz
Alvaro Mercadal



Sophie
Tsepelidis



Eric
Trepo



Nicky
D'Haen



Raphaël
Marechal



Thomas
Baudoux



Lidia
Ghisdal



Anne
Lemy

FERTILITÉ

Beatriz Alvaro Mercadal étudie l'insuffisance ovarienne prématurée – entendez, l'arrêt du fonctionnement des ovaires avant l'âge de 40 ans qui concerne une femme sur cent et est lié, estime-t-on, dans environ 40 % des cas à des causes génétiques. La chercheuse propose d'identifier des gènes responsables de l'insuffisance ovarienne et d'évaluer des marqueurs de la réserve ovarienne.

Dans le même Service, **Sophie Tsepelidis** évalue les techniques de cryo-préservation ovarienne. La congélation des ovaires s'annonce comme une technique prometteuse pour préserver la fertilité de jeunes patientes confrontées à un traitement anti-cancéreux toxique pour les ovaires et pouvant entraîner une stérilité. La chercheuse étudie des techniques alternatives de congélation pour mieux préserver le tissu ovarien en particulier le cortex des ovaires.

CANCER

La cirrhose et le cancer du foie sont deux des premières causes de mortalité en Europe. Les deux causes principales en sont le virus de l'hépatite C et l'alcoolisme ; cependant, on note que seuls 20 % des sujets atteints d'une hépatite C et 10 % des sujets éthyliques développent effectivement une cirrhose du foie : des facteurs génétiques expliquent cette variabilité. **Eric Trepo** étudie le rôle des facteurs génétiques dans l'évolution de la fibrose des hépatopathies chroniques alcooliques et virales C.

Nicky D'Haen s'intéresse quant à elle à l'angiogenèse, élément essentiel de l'agressivité des cancers puisque sans cette vascularisation, la tumeur ne pourrait pas se développer. La chercheuse étudie l'implication des galectines -1 et -3 dans l'angiogenèse en général et dans les lymphomes en particulier.

Raphaël Marechal s'interroge sur les facteurs prédictifs et pronostiques du cancer pancréatique qui, rappelons-le, représente la 5^e cause de décès par cancer dans les pays occidentaux. Son mauvais pronostic est dû en partie à l'absence de facteur de risque spécifique interdisant une prévention efficace, à un diagnostic tardif en raison de signes cliniques longtemps absents ou non spécifiques et à une invasion tumorale rapide.

MALADIE RÉNALE

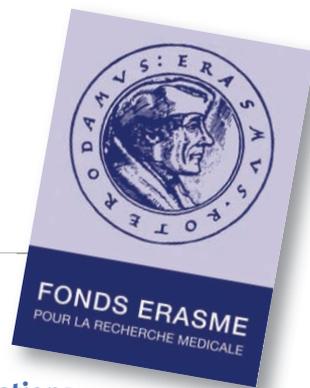
Autre sujet de recherche, celui exploré par **Thomas Baudoux**. Identifiée à l'Hôpital Erasme, la néphropathie dite « aux plantes chinoises » est une maladie rénale qui provoque une insuffisance rénale chronique nécessitant le recours à la dialyse et/ou à la transplantation rénale. La substance toxique est l'acide aristolochique qui provoque une fibrose rénale irréversible et est cancérigène pour les voies urinaires. Le chercheur développe un modèle de la maladie humaine afin d'approfondir nos connaissances quant aux mécanismes de la fibrose rénale consécutive à l'intoxication aux acides aristolochiques. Après transplantation rénale, un rejet aigu de la greffe survient chez 15 à 20% des patients. Des facteurs génétiques sont susceptibles d'être impliqués dans ce processus de rejet.

Lidia Ghisdal observe le génome complet des patients receveurs de greffe rénale pour analyser la contribution de leur patrimoine génétique au rejet éventuel.

Anne Lemy quant à elle s'intéresse aussi au rejet de greffe rénale mais étudie en particulier les antigènes MICA contre lesquels les patients peuvent produire des anticorps, entraînant le rejet du greffon.



Ils sont treize. Treize cliniciens en formation spécialisée à avoir décroché une bourse de recherche du Fonds Erasme pour l'année académique 2009-2010. PHOTO : JEAN JOTTARD.



Pour plus d'informations :

www.fondserasme.be

fonds.erasme@ulb.ac.be - Tél. 02 555 43 59

Compte :

IBAN : BE45 676 090 222 389 - BIC : DEGRBEBB

Au-delà de 30 euros et en mentionnant la communication « DON » une attestation pour la déductibilité fiscale est émise.



Julie Smet



Leila Amininejad



Chantal Dedobbeleer



Céline Dreyfuss



Fabio Taccone

COQUELUCHE

Autre thème de recherche pour **Julie Smet** qui analyse la mémoire immunitaire induite par le microbe de la coqueluche. La coqueluche – dont le microbe *Bordetella Pertusis* a été identifié par Jules Bordet dans les laboratoires de l'ULB – est en recrudescence depuis la fin des années 80, y compris dans les pays développés et malgré une vaccination à large échelle. Cette recrudescence est sans doute liée à une perte progressive de l'immunité induite par la vaccination ; mais aujourd'hui, on ne connaît pas la durée de la mémoire immunitaire induite par ces vaccins.

MALADIE DIGESTIVE

La maladie de Crohn est une maladie fréquente du tube digestif. Différents gènes de susceptibilité à cette maladie ont été découverts. Certains pourraient être communs avec les gènes qui codent pour la granulomatose septique chronique, une autre maladie héréditaire mais fort rare. **Leila Amininejad** tente d'établir une cartographie de ces gènes et de tester leur association avec la maladie de Crohn.

PATHOLOGIE CARDIAQUE

La contraction du muscle cardiaque comporte un mouvement de torsion qui est altéré dans de nombreuses pathologies cardiaques, tant les valvulopathies que le rejet aigu du greffon après transplantation du cœur. L'altération de ce mouvement de torsion pourrait même précéder l'anomalie de la fonction cardiaque proprement dite. **Chantal Dedobbeleer** essaie de comprendre cette anomalie de la torsion.

Céline Dreyfuss s'intéresse à l'effet des polluants de l'air sur la santé et en particulier à leur relation avec les cardiopathies et les accidents vasculaires. Son étude devrait permettre de répondre à des questions-clefs telles que : quel est l'effet de la pollution sur la rigidité artérielle ? Ces effets seraient-ils secondaires à une dysfonction de l'endothélium ? Quels sont les mécanismes responsables de cette dysfonction ?

SEPSIS

Enfin, terminons ce rapide panorama avec la recherche que mène **Fabio Taccone** dans le sepsis, terme qui indique une infection grave qui nécessite une prise en charge du patient au service des soins intensifs. Le sepsis est notamment caractérisé par l'atteinte de la fonction de plusieurs organes même à distance de l'infection. Le cerveau peut ainsi être touché. Fabio Taccone étudie les anomalies de la perfusion cérébrale au cours d'infections graves.

Conventions de recherche soutenues

Grâce au mécénat privé, le **Fonds Erasme** apporte à la recherche médicale chaque année, plus d'un million d'euros, sous forme de bourses de recherche à de jeunes cliniciens mais aussi de conventions de recherche avec des laboratoires de l'Hôpital Erasme. Ainsi, il finance pour les deux ans à venir, un nouveau programme piloté par le Service de génétique qui devrait permettre l'identification et la validation de biomarqueurs pour l'optimisation de l'immunosuppression en transplantation d'organes solides. Soutenu à hauteur de 550.000 euros pour deux ans, ce projet s'inscrit dans la continuité d'un vaste programme mené avec le soutien du Fonds Erasme, par un consortium de quatre services de l'Hôpital Erasme (Génétique, Gastro-entérologie, Neurologie, Gynécologie) : dédié à la génomique, ce projet a permis d'installer une plate-forme de génotypage et de séquençage pleinement opérationnelle et de constituer, dans chacun des services, des cohortes de patients et de banques d'ADN, qui constituent autant d'outils précieux pour identifier les gènes impliqués dans un large éventail de maladies. Des avancées ont ainsi été réalisées dans la compréhension des bases moléculaires de pathologies aussi différentes que les maladies inflammatoires de l'intestin et du foie, les épilepsies familiales, des formes héréditaires de microcéphalies, le syndrome d'hyperstimulation ovarienne, les causes d'hyper- et d'hypothyroïdie...

Le **Fonds Erasme** finance par ailleurs des Conventions de recherche dédiées, en réponse à des mécènes qui souhaitent voir affecter leurs dons à un domaine particulier de la recherche médicale. Trois conventions sont en cours : elles concernent la gastro-entérologie, la sclérose en plaques et les maladies orphelines.

> **Nathalie Gobbe**

Georges Verhaegen

Avoir 20 ans, avec UNICA

Rencontre avec Georges Verhaegen, ancien recteur de l'ULB et président fondateur du réseau des universités des capitales européennes – UNICA – ; réseau qui fête en janvier 2010 ses 20 ans.

Esprit libre : L'ouverture au monde, la diversité des cultures, vous y êtes habitué depuis l'enfance...

Georges Verhaegen : Assurément puisque, suite à la nomination de mon père comme représentant belge à l'OACI¹, toute la famille embarque pour le Canada où je passerai 10 années, de 8 à 18 ans. Mon parcours primaire et secondaire me conduira dans des écoles anglophones à Montréal et à Ottawa, et je resterai seul la dernière année, mes parents étant rentrés au pays, pour terminer mon « senior matriculation » à Ottawa, à Ashbury College.

Esprit libre : Vous revenez ensuite en Belgique pour vos études supérieures en chimie. À quel moment s'amorce le grand tournant vers la recherche ?

Georges Verhaegen : En première licence, je prends conscience que mes études et l'investigation scientifique me plaisent beaucoup. Je suis diplômé en 1959 et mon directeur de mémoire, P. Goldfinger, me propose de m'engager dans un doctorat. Mes travaux seront consacrés à la chimie des hautes températures par spectrométrie de masse. Le sujet me plonge au croisement de la chimie et de la physique.

Esprit libre : Le virus international refait surface !

Georges Verhaegen : Oui, mais dans un périmètre de voisinage, du moins pendant les premières années ! Après un an de mandat d'aspirant à l'IRSIA de 1959 à 1960, et d'assistant de 1960 à 1964, je défends ma thèse en 1965 et j'entre au FNRS. J'intercale, dans ce cheminement, grâce à une bourse OTAN et CNRS,

un séjour d'un an au Centre de mécanique ondulatoire appliquée, dépendant du CNRS, auprès du Prof. R. Daudel et du Dr. C. Moser. J'aurai ensuite l'opportunité d'élargir mon champ de collaboration à la Sorbonne et à Oxford.

Esprit libre : En 1970 vous êtes nommé chercheur qualifié du FNRS mais la destinée vous amène à un réaiguillage inattendu, du moins dès ce moment.

Georges Verhaegen : Oui, mon patron Goldfinger décède et Réginald Colin et moi lui succédons en 1971. Je suis alors le cursus classique du professeur et suis nommé professeur ordinaire en 1979.

Esprit libre : Vous ne délaissiez pas la recherche, évidemment !

Georges Verhaegen : Non, je poursuis mes travaux en chimie quantique et spectroscopie théorique, et je me consacre tout particulièrement aux calculs ab initio (sans paramètre, pour coller d'emblée à l'expérience). Je serai membre fondateur du Centre européen du calcul atomique et moléculaire, centre d'excellence, de 1979 à 1985, et de la Commission « Superordinateur » du FNRS. Mes cours porteront aussi sur la structure des molécules.

Esprit libre : Un autre aspect de la vie universitaire va susciter de plus en plus votre intérêt, au point d'ailleurs de constituer les fondements d'une véritable expertise.

Georges Verhaegen : En effet, des responsabilités institutionnelles facultaires d'abord – je deviens président du Département de Chimie puis de la Faculté des Sciences en 1978 –, universitaires ensuite

– membre du Conseil d'Administration – me convainquent de l'importance de la gouvernance et du management de l'université. Je serai recteur de l'ULB de 1986 à 1990, et après, je mettrai cette expérience au service d'autres universités. Je suis encore, aujourd'hui, très impliqué dans des activités d'évaluation et de conseils.

Esprit libre : Revenons au rectorat et à ses principaux acquis, à votre estime ?

Georges Verhaegen : J'ai âprement négocié l'acquisition du premier superordinateur en Belgique, installé à l'ULB, et mis au service de l'ensemble des universités de la Communauté française grâce à un programme spécial du FNRS. J'ai, par ailleurs, créé le Bureau du Conseil de la Recherche et mis en œuvre un regroupement de tous les crédits de recherche accompagné d'un système d'appels à propositions, ce qui permettait d'opérer des choix stratégiques (pour une enveloppe équivalent à 2,5 millions d'euros !). Enfin avec mon collègue Gilbert De Buscher nous avons initié un programme de formation² destiné à des élèves du secondaire dans des écoles dites défavorisées afin de les préparer à un cursus universitaire – ce programme important, initialement subsidié par le rectorat, a depuis été repris et développé par la Région bruxelloise.

Esprit libre : Vous avez aussi favorisé la dimension européenne de notre Alma Mater.

Georges Verhaegen : J'ai stimulé la réflexion interne sur le rôle et la place de l'université en Europe et à Bruxelles, et ai pu tirer parti



▲ Georges Verhaegen

« ...dans le contexte du début des années 90, les premières actions de coopération universitaires européennes se mettent en place : les programmes de mobilité entre universités (ERASMUS) ou avec l'entreprise (COMETT), les premières ébauches de collaborations dans l'enseignement. UNICA fut un des 3 ou 4 forums de ce genre existant à l'époque en Europe. »

de notre échange d'idées avec mes collègues dans ces groupes de travail. La clé de voûte de notre réflexion commune revenait à identifier une spécificité de l'ULB – sa

¹ Organisation de l'Aviation Civile Internationale.

² Ce programme de tutorat a reçu depuis une reconnaissance de l'Unesco avec le Prix Comenius.

position au cœur de l'Europe et son know-how en études européennes notamment – à promouvoir pour renforcer notre visibilité et nouer des alliances.

Esprit libre : Le brainstorming a été fructueux et a abouti à UNICA ?

Georges Verhaegen : Nous avons conçu le projet d'un réseau rassemblant des universités de capitales européennes à quelques-uns³. Il faut se resituer dans le contexte du début des années 90. Les premières actions de coopération universitaires européennes se mettent en place : les programmes de mobilité entre universités (ERASMUS) ou avec l'entreprise (COMETT), les premières ébauches de collaborations dans l'enseignement. UNICA fut un des 3 ou 4 forums de ce genre existant à l'époque en Europe, comme outil de dialogue politique mettant en contact les leaders des universités sur des questions institutionnelles, mais aussi d'interface pour les administratifs ou experts académiques sur des problématiques urbaines. Nous avons, au fil du temps, décroché un statut d'observateur des politiques et programmes européens à la Commission européenne. Dépassant le cadre de la CRE de l'époque, j'ai invité à l'ULB des recteurs européens et américains pour un séminaire sur le dialogue transatlantique.

Esprit libre : D'autres acquis ?

Georges Verhaegen : L'intégration du programme ERASMUS au sein de l'ULB en 1988 et l'atout du réseau UNICA pour développer une dynamique de mobilité d'étudiants. Nos partenaires importants au cours des années 90 étaient toutes des universités UNICA.

Esprit libre : Aujourd'hui, à la retraite depuis 2002, vous êtes toujours actif dans le

volet « gestion institutionnelle ».

Georges Verhaegen : J'ai commencé en 1993 à m'impliquer dans l'évaluation d'universités pour la Banque Mondiale, au Sénégal, au Bénin, et plus tard au Yémen. Toujours pour la Banque Mondiale, je me suis occupé pendant quelques années d'un projet d'université virtuelle africaine. J'ai également été chargé par la Commission européenne d'apprécier la pertinence et le mode opératoire en vue de créer une Université de l'Océan Indien. De 1992 à 1998, j'ai fait partie du groupe de conseillers internationaux sur la politique internationale de l'Université de New York. J'ai effectué, et effectuée encore, pour la CRE (Conférence des recteurs européens) d'abord et pour l'EUA (European University Association) ensuite, des évaluations portant sur la gouvernance des universités aux quatre coins de l'Europe, ainsi qu'au Brésil et en Afrique du Sud. Par ailleurs, je donne tous les ans un séminaire de formation aux universités s'inscrivant à une évaluation par l'EUA.

« ...nos valeurs induisent une fidélisation à notre Alma Mater basée sur une force morale, bagage pour la vie. »

Esprit libre : Vous vous êtes aussi investi dans la coopération au développement.

Georges Verhaegen : Oui, André Jaumotte m'a demandé de prendre la présidence du CEMUBAC, ONG active en matière de soins de santé, de recherche et de formation (uniquement en République Démocratique du Congo aujourd'hui).

Esprit libre : Le travail du CEMUBAC a du s'adapter suite à la situation très critique dans cette partie du continent.

Georges Verhaegen : Traditionnellement, le CEMUBAC gérait des zones de santé dans l'Est du Congo. Les événements l'ont obligé à se replier en partie pour faire place à de la médecine d'urgence. Le CEMUBAC s'est alors reconverti en partie vers une politique de soutien à l'organisation de la médecine congolaise et bénéficie actuellement d'un contrat de la Banque Mondiale qui couvre le système de santé central et provincial. En fait, nous perdons, ce faisant, peut-être une certaine visibilité mais par contre notre travail en profondeur avec la collaboration de médecins congolais, que nous avons formés à la problématique de la santé publique, s'avère extraordinairement utile. La manière dont l'aide aux PED est organisée en Belgique a fait l'objet aussi d'un changement radical. Auparavant on disposait de la quasi-totalité des fonds. Pour l'heure, les ONG doivent avancer 20 % comme « matching funds » pour décrocher les contrats, ce qui met notre budget en difficulté malgré que le CEMUBAC n'emploie que 2,5 ETP rémunérés, le reste étant couvert par du bénévolat, venant notamment de l'ULB.

Esprit libre : Vos analyses du fonctionnement d'un grand nombre d'universités à travers le monde vous ont-elles rendu sévère ou élogieux vis-à-vis de votre Alma Mater ?

Georges Verhaegen : L'ULB est une bonne université, pour deux raisons : notre mode de sélection et de promotion du personnel par voie de concours est impeccable, par rapport aux méthodologies que je constate ailleurs, ce qui garantit la qualité de notre Université à l'avenir. La seconde raison tient à notre spécificité : nos valeurs induisent une fidélisation à notre Alma Mater basée sur une force morale, bagage pour la vie. Nos faiblesses sont le revers de nos atouts : un individualisme opiniâtre, qui quelquefois nous empêche de poursuivre des buts communs. Toutefois cette volonté d'autonomie est institutionnelle aussi et s'avère une voie fondamentale pour compenser notre manque de financement chronique.

Esprit libre : Le libre-examen vous paraît donc toujours un « argument de vente » ?

Georges Verhaegen : Le libre examen pour moi « c'est avant tout ne pas me dire comment je suis obligé de penser ». Je crois que cela correspond assez bien à l'aspiration de jeunes d'aujourd'hui quoique la montée des religions et des intégrismes y soit un frein auquel il faudrait apporter toute l'attention requise...

> Chantal Zoller

³ Georges Verhaegen, celui qu'il considérait comme son conseiller particulier Claude Truffin, Chantal Zoller, et Pierre Demaret.

Georges Verhaegen avec Armand de decker, lors de l'hommage à André Jaumotte, en novembre 2006, à l'occasion d'une soirée organisée par le CEMUBAC et l'Union des anciens étudiants célébrant les 70 ans de présence en Afrique centrale du CEMUBAC.



Le chercheur en Droit : un acteur en mutation !

Dans le cadre des 175 ans de l'ULB, la Faculté de Droit s'est lancé un défi : dégager un fil rouge qui permette de mutualiser un maximum de compétences scientifiques internes et de conduire à un vaste projet de recherche commun. Le thème retenu ? « Le Juge : un acteur en mutation ». Il constitue, c'est indéniable, un programme prometteur et pour le progrès de la recherche, et pour le processus d'intégration facultaire.

Rencontre avec quatre jeunes académiques, récemment promus à titre définitif, et qui vont s'investir dans cette recherche plurielle associant diverses disciplines juridiques : **Julie Allard, Anne Lagerwall, Hakim Boularbah et Ludovic Hennebel.**



Julie Allard



Anne Lagerwall



Ludovic Hennebel

PHOTOS: JEAN LOTTARD

JULIE ALLARD

Après une licence en philosophie à l'ULB et deux spécialisations à Bruxelles et à Caen, Julie Allard a consacré sa thèse de doctorat aux représentations philosophiques du jugement judiciaire (actuellement en cours de publication aux Presses universitaires de France). Son objectif, en faisant dialoguer droit et philosophie, était d'interroger le pouvoir reconnu aux magistrats, le type de raisonnement auquel ils ont recours et la légitimité de leur action. Depuis, elle travaille entre autres sur la mondialisation du droit et son impact sur la fonction des juges. Chercheur qualifié du FNRS depuis 2008, elle est rattachée au Centre Perelman de philosophie du droit à l'ULB et chercheur associé à l'Institut des hautes études sur la justice de Paris, où elle a eu l'occasion de travailler sur le dialogue des juges. Elle a publié avec Antoine Garapon un essai sur le thème des mutations contemporaines de la fonction de juger. Tous deux codirigent, avec Justine Lacroix (Centre de théorie politique, ULB), une recherche sur le thème de l'« anti-juridisme », qui désigne l'ensemble des critiques et des résistances à « l'empire du droit » qui se déploie aujourd'hui, thème qui fait l'objet d'un séminaire bimensuel de deux ans à Paris, parrainé par la

revue *Esprit*. En raison de son expertise sur la fonction de juger, Julie Allard est régulièrement sollicitée pour participer, à l'étranger, à la formation des magistrats. En 2009, elle est intervenue, à Madrid, sur le thème de l'éthique des juges, à Ottawa, sur la mondialisation, et à Paris, sur le modèle néolibéral de justice.

ANNE LAGERWALL

Anne Lagerwall se distingue durant ses études de droit en faisant partie de l'équipe de l'ULB qui remporte le premier prix au Concours de plaidoirie en droit international Charles Rousseau. Cette expérience la conforte dans son inclination pour cette discipline juridique. Elle s'engage dans un doctorat portant sur la maxime « ex injuria jus non oritur » qui tend à explorer les rapports parfois ambigus entre la légalité et l'effectivité de certaines situations (guerre en Irak en 2003 ou indépendance du Kosovo pour ne citer que deux exemples). Son séjour doctoral comme Visiting Fellow à l'Université de Cambridge, dans l'équipe du professeur James Crawford du Lauterpacht Centre for International Law lui a permis de tisser des relations professionnelles denses avec des pairs de Vienne, Berlin, Florence et Pérouse.

À l'avenir, elle aimerait développer une perspective plus historique et étudier la manière dont l'utilisation de la force militaire était perçue, à la fois par les États et par les auteurs de doctrine, aux XVIII^e et XIX^e siècles. Cette étude présenterait le double intérêt de mieux comprendre le système de sécurité collective contemporaine et d'offrir une grille d'analyse plus théorique sur les rapports entre l'émergence du droit international et l'interdiction du recours à la force.

LUDOVIC HENNEBEL

Il est titulaire d'un doctorat en droit de l'ULB, d'un LL.M sur les Droits de l'homme de l'Université de Leicester et du très compétitif diplôme de l'Institut René Cassin. Chercheur qualifié au Centre Perelman de philosophie du droit, ses recherches portent sur le droit international des droits de l'homme, le contentieux transnational et le droit global. En 2007, il publie chez Bruylant deux monographies sur la Convention américaine des droits de l'homme d'une part et sur le Pacte international relatif aux droits civils et politiques d'autre part. Un séjour de recherche à la Faculté de Droit de l'Université de New York dans l'équipe du professeur Ph. Alston, au sein du Hauser Global Law Program lui a

Cet ambitieux projet devrait en tous les cas permettre à tous les chercheurs concernés de la Faculté de contribuer au progrès des connaissances sur une thématique citoyenne.



Hakim Boularbah

permis de travailler et de publier sur l'exceptionnalisme américain et les droits de l'homme, sur le terrorisme dans l'État de droit, et sur le particularisme interaméricain des droits de l'homme. En tant que chercheur qualifié au FNRS, il poursuit ses recherches sur l'émergence d'un droit transnational des droits de l'homme, la justice globale et les conceptions non-européennes des droits de l'homme. Ludovic Hennebel a été chercheur invité auprès de la Cour interaméricaine des droits de l'homme (San José, Costa Rica), durant une année en 2003. Il s'implique par ailleurs, en tant que chercheur et promoteur, dans plusieurs programmes de recherche internationaux en partenariat avec des universités telles que l'Université de Paris I, l'Université de Vienne, l'Université de New York ou encore le Collège de France, et coordonne des programmes de formation de magistrats étrangers sur les droits de l'homme en particulier.

HAKIM BOULARBAH

Hakim Boularbah ne choisit pas la facilité, au terme de ses études de droit à l'ULB, en s'engageant, en parallèle, dans la recherche à temps partiel et au barreau ! Aujourd'hui, avec le recul, il estime qu'il est préférable d'inverser

Actif, activé, interactif, activiste... le juge en mutation !

Le projet de recherche intitulé « **Le juge : un acteur en mutation** » devrait se décliner autour de quatre dimensions qui distinguent l'action du juge, interconnectées entre elles :

- **le juge actif** et sommé d'être efficace, volet qui confrontera aux exigences découlant du principe d'indépendance des magistrats les nouvelles formes de contrôle d'efficacité et notamment le modèle managérial de la justice étudié par Julie Allard avec les magistrats de l'ENM ;
- **le juge activé** par la société civile, par l'État ou par d'autres institutions. Instrumentalisation du juge à des fins stratégiques, individuelle ou collective, pour donner la parole à la société civile ou au contraire pour la limiter ! Thème qui rejoint aussi les préoccupations de Ludovic Hennebel sur le contentieux transnational des droits de l'homme et d'Arnaud Nuyts sur la problématique de la stratégie judiciaire ;
- **le juge interactif** qui visera à éclairer la relation entre les juges et le rôle du dialogue dans les nouveaux raisonnements de certaines juridictions. Julie Allard et Johanne Poirier tenteront de répondre aux questions suscitées par cette interrelation (acceptable ?, illégitime ?, cachée ?, etc.) Ce volet n'éluera pas la mise en concurrence des juges, qui peut faire partie de la stratégie des parties ou de la société civile ;
- **le juge activiste** qui donnera notamment l'occasion de se pencher sur le travail des tribunaux pénaux internationaux, sur les évolutions jurisprudentielles résultant de la volonté des juges et sur les modes de légitimation de ces évolutions.

L'action du juge, au travers de ces quatre balises sera évaluée transversalement dans les domaines du contentieux judiciaire et administratif, du droit pénal international et du droit constitutionnel.

les deux étapes et de réaliser une thèse dans un premier temps avant de s'investir ensuite dans une carrière d'avocat. Avoir les deux expériences à son arc s'avère des plus enrichissantes : *« on découvre dans la doctrine des lacunes dont on n'aurait pas fait le constat en étant uniquement chercheur » !*

En 1999, son étude consacrée « au rôle respectif du juge et des parties dans l'allégation des faits et la détermination de la règle de droit applicable au litige » a été récompensée par le prix Simone David-Constant. La qualité de ses travaux est à nouveau reconnue, en 2006, avec le Prix McKinsey/FNRS. En 2007, il termine sa thèse sur les procédures unilatérales en droit belge et européen qui se voit récompensée par le prix Alice Seghers. Directeur de l'Unité de droit judiciaire (www.procedurecivile.be), ses recherches actuelles comportent un volet national et un volet international et s'inscrivent autour de deux axes majeurs : les questions d'accès, d'organisation et d'efficacité de la justice. Il travaille, notamment pour le gouvernement fédéral, sur les « class actions » et les problèmes procéduraux qu'elles suscitent. Les réformes législatives de 2007

qui ont profondément modifié le rôle du juge dans le déroulement de la procédure civile ont fait l'objet de deux colloques dirigés par H. Boularbah qui ont attiré une large audience (près de 1250 participants pour l'un des deux !) L'analyse de l'affaire Fortis fera, en 2010, l'objet d'une série de conférences qui porteront notamment sur le management de la justice, sur la fonction politique du juge, et les rôles respectifs des différents acteurs du procès. Au plan international, c'est le développement du droit judiciaire européen qui retient son attention. Ses travaux avec le professeur Arnaud Nuyts, directeur de l'Unité de droit international privé (www.dipulb.be), leur ont valu d'être sélectionnés, à quatre reprises, pour un financement de la Commission européenne dans le cadre de la coopération judiciaire civile. Deux jeunes chercheuses les épaulent : Natalia Kapetanaki qui étudie le droit de la propriété intellectuelle sous l'angle du droit de la concurrence et Malgorzata Posnow-Wurm dans le domaine de la protection des consommateurs.

> **Chantal Zoller**

Dialogues

Université-Entreprise

Quels modèles pour la valorisation de la recherche ?



Bruno van Pottelsberghe, adjoint du président et conseiller du recteur pour la valorisation de la recherche.

En décembre, en l'honneur du Baron Jaumotte et à l'initiative des Professeurs Thys-Clément et Dewatripont, l'ULB accueillait le colloque « Université-Entreprise ». Évocation avec l'économiste Bruno van Pottelsberghe.

Esprit libre : On associe volontiers les relations « Université-Entreprise » à la valorisation de la recherche. Qu'entend-on par là ?

Bruno van Pottelsberghe :

Valoriser économiquement les inventions universitaires signifie d'abord protéger les inventions elles-mêmes en prenant des brevets; ensuite, valoriser ces inventions soit en cédant une licence à une entreprise existante, soit en créant une nouvelle entreprise (une spin-off) qui mettra sur le marché un nouveau produit ou un nouveau service.

Esprit libre : Le professeur Veugelers (KUL) a présenté lors du colloque « Université-Entreprise » un survol d'études empiriques sur la problématique de la valorisation dans les universités...

Bruno van Pottelsberghe : Reinhilde Veugelers souligne

l'importance à la fois de la proximité et d'une masse critique pour bien mener le processus de valorisation en université. Toutefois, il est difficile de définir cette masse critique : à partir de combien de dépôts de brevets et de créations de spin-off atteint-on ce seuil ? Reinhilde souligne aussi qu'il est plus efficace de participer au capital de la nouvelle société que de lui concéder une licence. Je ne partage toutefois pas cet avis. Selon moi, l'octroi d'une licence est plus simple à gérer et donne un retour financier s'il y a succès commercial. C'est d'ailleurs vers cette formule que plusieurs grandes universités européennes s'orientent. Participer au capital requiert en effet des compétences pointues, une expérience substantielle et un suivi constant; il est par ailleurs impossible de savoir

quand et combien cet investissement rapportera; et enfin, vu les augmentations de capital, le risque est grand de voir une dilution progressive du rôle de l'université.

Esprit libre : Où en est la valorisation de la recherche à l'ULB ?

Bruno van Pottelsberghe :

De 2 à 3 brevets déposés par an au milieu des années 90, nous sommes aujourd'hui passés à une vingtaine de brevets chaque année. Notre portefeuille est assez restreint puisqu'il dépasse à peine la centaine de brevets actifs mais il est de qualité puisqu'il présente un haut pourcentage de brevets valorisés, c'est-à-dire cédés ou licenciés. La création d'entreprises est également en augmentation: d'1 spin-off par an il y a 15 ans, nous sommes aujourd'hui arrivés à une

moyenne annuelle de 3 à 4 spin-offs, soit en 2009, un total de 24 spin-offs. Ici aussi, le nombre total n'est pas le plus élevé des universités belges mais il s'explique notamment par notre définition très restrictive d'une spin-off: une entreprise dont la création se base sur du capital intellectuel de l'Université et au travers de laquelle il y a transfert de technologie.

Esprit libre : La valorisation est entrée dans la culture académique ?

Bruno van Pottelsberghe :

Pas encore à l'ULB, du moins pas autant que dans les grandes universités européennes. Elle a pourtant intérêt à s'y engager puisque lors du colloque, le professeur Lissoni de l'Università di Brescia a montré qu'il existe un cercle vertueux entre dépôts de brevets et publica-

Créée en novembre 2001, Delphi Genetics développe des solutions génétiques originales et des services pour les entreprises et les centres de recherche. Delphi Genetics possède en particulier une expertise importante dans le domaine des processus de clonage d'ADN.

L'Innovation ouverte se nourrit de la collaboration Recherche/Entreprise. Le principe est de ne plus se baser uniquement sur sa propre recherche pour innover et de « sortir » les innovations internes non exploitées sous forme de brevets, spin-out, etc.



tions : les chercheurs qui prennent beaucoup de brevets sont aussi des « star scientists », c'est-à-dire des chercheurs qui publient en quantité et en qualité. Il est logique que ce soit surtout une recherche de qualité qui donne lieu à des transferts de connaissance... Le débat sur le seuil versus la proximité devra être résolu à l'ULB, soit via une centralisation des offices de transfert de connaissance (le modèle français) quelque part en Wallonie, soit via une différenciation des activités de l'interface vers la gestion des contrats de recherche industrie-université (le modèle de la KUL).

Esprit libre : Lors du colloque, on a aussi parlé d'Open Innovation...

Bruno van Pottelsberghe : En effet, l'Innovation ouverte se nourrit de la collaboration

Recherche/Entreprise. Le principe est de ne plus se baser uniquement sur sa propre recherche pour innover et de « sortir » les innovations internes non exploitées sous forme de brevets, spin-out, etc. La réalité des TIC avec Nokia ou celle du secteur pharmaceutique, présentées au colloque par Erkki Ormala, le Professeur Michel Goldman et Jean Stéphane, rendent la gestion de propriété intellectuelle plus complexe que dans le passé ; tous plaident pour la construction rapide d'un modèle solide.

Esprit libre : L'Europe est-elle à la traîne ?

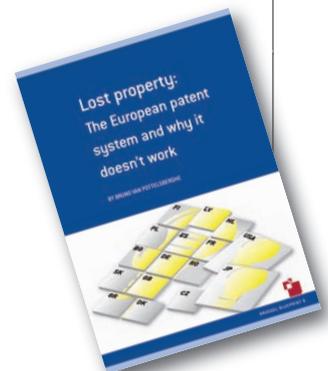
Bruno van Pottelsberghe : Aujourd'hui, un brevet européen doit être géré dans chaque pays, ce qui entraîne des frais de traduction élevés et une complexité administrative souvent dissuasive.

Par conséquent, les preneurs de brevet se limitent souvent aux États-Unis, puis viennent éventuellement en Europe. Dans une récente étude avec Jérôme Danguy, chercheur FNRS du centre ECARES*, nous avons calculé l'impact du passage au brevet communautaire : si les juristes, conseillers en brevet et traducteurs perdraient plusieurs centaines de millions d'euros, en revanche, ces montants seraient redistribués entre les entreprises, le non-marchand et l'Office européen des brevets. Le système de brevet européen ne fonctionne pas ; or, les régimes de propriété intellectuelle constituent un facteur important pour la croissance et la compétitivité dans une économie basée sur la connaissance.

> **Nathalie Gobbe**

À lire

Bruno van Pottelsberghe,
Lost property : The European patent system and why it doesn't work,
Bruegel Blueprint 9,
ISBN : 978-9-078910-12-1



* ECARES : European Center for Advanced Research in Economics and Statistics.

À voir, à faire à l'ULB... ou ailleurs

Retrouvez toutes
les activités de l'ULB
dans l'agenda
électronique sur :

www.ulbbruxelles.be/outils/agenda/



Wallerstein à Cultures d'Europe

Immanuel Wallerstein sera l'invité de Cultures d'Europe le 4 mars prochain. La conférence « Crise mondiale politico-économique : quels sont nos choix ? » aura lieu à l'auditoire P-E Janson à 20h à l'ULB. Sociologue américain, Senior research scholar à l'Université de Yale et Docteur honoris Causa de l'ULB (1996), Immanuel Wallerstein écrit dans trois domaines d'analyse du système mondial moderne : la crise contemporaine de l'économie capitaliste mondiale, le développement historique du système mondial moderne et les structures du savoir.

Infos : <http://www.ulb.ac.be/culture-europe/culture-europe.html>

175^e et Bon Anniversaire ULB !

Les Archives et Bibliothèques vous convient à un voyage dans le temps... dans l'histoire de l'Université. En trois vagues successives, vous (re)découvrirez les étudiants et les bâtiments, les personnages marquants de l'histoire de l'Université et le Librex' et enfin le passé et l'avenir des Archives et Bibliothèques. Très peu d'archives des débuts de l'Université sont parvenues jusqu'à nous... Pour la période 1834-1924, seul subsiste un petit mètre d'archives, hormis les procès-verbaux du Conseil d'administration dont les Archives détiennent la collection complète. La première des expositions illustre la période de la création de l'Université, 1834-1860.

Jusqu'au 30 juin.
Galerie de la Bibliothèque des sciences humaines. Du lundi au vendredi, de 9h à 12h.
Infos : Pascale Delbarre
Pascale.Delbarre@ulb.ac.be

Ingénieux : ça marche !

Quand on parle de technologie, on pense souvent « high-tech » : iPods, ordinateurs, GPS, etc. Les technologies sont pourtant bien plus que cela. De la réalité virtuelle aux nanotechnologies, en passant par la construction des tunnels ou des robots, venez découvrir et comprendre les prouesses technologiques d'aujourd'hui grâce à « Ingénieux, ça marche ! », une exposition conçue par la Faculté des Sciences appliquées de l'ULB au Centre de culture scientifique de l'ULB Parentville.

Jusqu'au 19 février.

La médecine traditionnelle chinoise

L'exposition « La Médecine traditionnelle chinoise » toujours visible au Musée de la médecine vous emmène au cœur de conceptions encore mal connues : l'harmonisation des contraires comme pour le Yin et le Yang, les jeux de correspondances entre les cinq éléments, la préservation de l'équilibre énergétique, etc. Par le prisme d'estampes, de livres, de photographies, grâce à la reconstitution d'une pharmacie traditionnelle, à la présentation des vertus des plantes, à l'originalité de la « trousse » médicale, la Médecine traditionnelle chinoise nous dévoile les différentes facettes de son évolution : philosophiques, symboliques et pratiques. Depuis les règles de prévention jusqu'au volet thérapeutique, le patrimoine du Musée de Médecine traditionnelle de Suzhou, présenté pour la première fois en Belgique, dresse un portrait unique de ce volet important de l'histoire de la Chine.

Jusqu'au 19 février.



PHOTO : SÉBASTIEN BOUSSOIS

Palestinaïraël

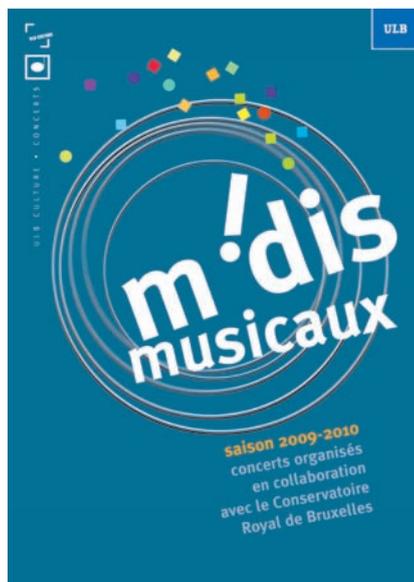
Du 18 au 26 février 2010, l'exposition « Palestinaïraël. Voyage en pays inconnu » mettra en scène une centaine de photographies témoignant de la vie commune des habitants de la « Terre Sainte » sous un angle philosophique. Car ce sont des hommes avant tout, acteurs d'une culture, de traditions et d'un quotidien reflété dans des situations cocasses ou dramatiques. Le photographe, Sébastien Boussois, présentera également son livre à cette occasion. ULB Culture, en partenariat avec le Chaire Bernheim Paix et Citoyenneté.

ULB-Foyer culturel
Campus du Solbosch (F1)

Ulf Hannerz & Rick Fantasia

Dans le cadre du cycle organisé par la Faculté des Sciences sociales et politiques – Solvay Brussels School of Economics and Management, deux grandes conférences viendront ponctuer ce début d'année. Le **18 février 2010 à 18h** à la Salle Dupréel, Ulf Hannerz (Emeritus professor of social anthropology, Stockholm University, honorary doctor at The Faculty of Social Sciences University of Oslo) développera le thème de "Geocultural Scenarios. Towards an emergent cosmopolitan collective consciousness?".

Le **16 mars 2010 à 20h** à la Salle Dupréel, Rick Fantasia (Director of the Kahn Liberal Arts Institute and Professor of Sociology Smith College Northampton) abordera "La question syndicale aux Etats-Unis". Le cycle des grandes conférences est un événement du 175^e anniversaire de l'Université.



Midis Musicaux

Durant l'année académique, ULB Culture propose sur ses campus du Solbosch et d'Erasmus des midis musicaux emprunts de découverte et de convivialité, en collaboration avec le Conservatoire royal de Bruxelles. La programmation, essentiellement classique et jazz, se veut accessible au plus grand nombre et est ouverte à la communauté universitaire, mais aussi à toute personne intéressée par la musique. Trois quarts d'heure de pause musicale pour tous, de 12h30 à 13h15. L'accès aux concerts est gratuit pour les membres de la communauté universitaire.

Prochaines dates : 16/03 au Musée de la Médecine à Erasme – 27/04 et 4/05 à la salle Delvaux au Solbosch.



Sharko & co pour CAP48

Suite au succès de l'édition 2007, le Cercle Solvay vous invite le **14 mars** prochain à 19h30 au Janson pour un doublé musique/action solidaire. A l'affiche : le groupe pop rock belge Sharko et le groupe pop français Tahiti 80. L'intégralité des bénéfices sera reversée à l'association caritative de la RTBF, CAP48. L'action de CAP48 vise à placer les questions liées au handicap au cœur des préoccupations sociétales. Préventes à la Fnac et sur Ticketnet.be

Infos : www.myspace.com/concertcap48

Nuit des musées

Pour la troisième année consécutive, le Conseil bruxellois des musées organise, à l'instar de nombreuses autres villes, une folle Nuit des Musées. En 2010, le Réseau des Musées de l'ULB se joint à l'aventure. Le **samedi 6 mars, de 19h à 1h**, trois musées et expositions ouvriront leurs portes et seront animés par des étudiants de l'Académie royale des Beaux-arts, de l'Institut Bischoffsheim et de l'ULB. L'avenue Héger bénéficiera d'un éclairage particulier. À découvrir, Salle Allende, des visites guidées en français et en néerlandais de l'exposition *Bruxelles 1910. L'exposition universelle retrouvée*. À 19.00, 20.00, 21.00 et 22.00, au Muséum de Zoologie et d'Anthropologie, les participants à l'atelier *Fabriquez vos accessoires de mode* (projet de l'Institut Bischoffsheim) s'inspireront des quelque 3.000 spécimens zoologiques pour créer des brochures originales. Enfin dans le Grand Hall des Marbres de l'ULB, l'exposition *Pas ce soir Chéri(e) ?* sera incontournable.

Mais aussi...

10/02/2010 & semaine de Carnaval

Journée portes ouvertes à l'ULB
Organisée par le service InFOR-études
Sur tous les Campus de l'ULB
du 15 au 19 février : semaine de cours ouverts à l'ULB (cours accessibles)

Du 04/03 au 08/03/2010

Foire du livre
Comme l'année dernière, l'ULB sera présente à la foire du livre sur un stand spécifique.

Du 11/03 au 12/03/2010

Colloque « S'opposer politiquement en Russie aujourd'hui, diversité des formes et des pratiques »
Organisé par le CEVIPOL de l'ULB
Infos : amerlin@ulb.ac.be et lbrenex@ulb.ac.be

05/03/2010

Si tu aimes les maths
Etudes de Mathématiques, carrières, débouchés
Organisé par l'Unité de Recherches pour l'Enseignement des Mathématiques, Faculté des Sciences ULB, Campus de la Plaine, Forum, de 14h à 17h
Infos : www.ulb.ac.be/sciences/urem/

Du 11/03/2010 à mai 2010

Biennale « Photographie & architecture »
Thème : Les espaces de célébration
Organisée par l'ISACF La Cambre
Infos : <http://biphot.lacambre-archi.be>

19/03/2010

Conférence « Émotions et raison: apprendre à vivre ensemble »
Par David Servan-Schreiber, psychiatre et neuroscientifique, dans le cadre du 175^e anniversaire de l'ULB.

Du 22/03 au 28/03/2010

Printemps des sciences 'Sciences en Vies'
Ateliers scientifiques, exposition, projections de films, conférences...
Essentiellement à l'ULB et Palais des Académies
Infos : <http://www.ulb.ac.be/infosciences>

Du 29/03 au 26/06/2010

Exposition « Chemins de la mémoire – ScULBtures »
Organisée par la Bibliothèque des Sciences humaines de l'ULB dans le cadre du 175^e anniversaire de l'ULB

30/03/2010

Soirée d'information sur les Masters et Doctorat (SIMA)
Organisée par le service InFOR-études ULB, Campus du Solbosch, Institut de Sociologie, Auditorium Dupréel, avenue Jeanne 44, 1050 Bruxelles de 18h à 21h

22/04/2010

Forum emploi
Dans le cadre du projet ProDoc, des forums emploi sont organisés, qui permettront aux doctorants et docteurs de rencontrer le monde non académique et de futurs employeurs potentiels.
Lieu: Charleroi.
Infos : sebastien.kapp@ulb.ac.be

24/04/2010

Colloque « Raison et émotion »
Organisée par la Faculté des Sciences psychologiques et de l'Education de l'ULB dans le cadre du 175^e anniversaire de l'ULB

Les 26, 27, 28/04/2010

Colloque « Migrations, pluralisation et ethnicisation des sociétés contemporaines »
Nouvelles perspectives empiriques et théoriques
Colloque dans le cadre des activités du GT 18: « Ethnicité, migrations et citoyenneté » de l'AILSF 2010, Bruxelles
Infos : METICES-GERME, ibussoli@ulb.ac.be

Nous ont également été signalés :

Le libre examen : la vie d'un prince. Université libre de Bruxelles, 1834-1964, Daled Pierre F., Espaces de libertés, 2009, 156 pages.

Mange ! L'impératif français, du mythe à la réalité, Englebert Annick, Éditions de l'Université de Bruxelles, 2009, 160 pages.

L'islam à Bruxelles, Torrekens Corinne, Éditions de l'Université de Bruxelles, 2009, 202 pages.

A la recherche d'une modernité civique. La société urbaine des Pays-Bas au bas moyen âge, Boone Marc, Éditions de l'Université de Bruxelles, 2010, 196 pages.

Henri Storck, le cinéma belge et l'Occupation, Benvindo Bruno, Éditions de l'Université de Bruxelles, 2010.

Relations internationales. Une perspective européenne, Telo Mario, Éditions de l'Université de Bruxelles, 2010, 240 pages.

Les salariés à l'épreuve de la flexibilité, Martinez Esteban, Éditions de l'Université de Bruxelles, 2010, 256 pages.

La production des espaces économiques, Vandermortten Chritian, Marissal Pierre, Van Hamme Gilles, (2 vol.) Éditions de l'Université de Bruxelles, 2010.

L'intelligence du caché. Un regard lucide sur la Franc-Maçonnique, Hubert José, Maison de vie éditeur, 2009, 104 pages.

Faire fortune en Afrique, Rubbers Benjamin, Éditions Karthla, 2009.

Ethno-anthropologie du karaoké, Anciaux Alain, Édition L'Harmattan, 2009, 232 pages.

Le discours et la langue, Rosier Laurence, Éditions E.M.E. et InterCommunications sprl, 2009.



Les trois rêves du Mandarin

Faire s'entrecroiser la thématique du rêve, omniprésente dans la littérature et l'art chinois, et celle de la culture matérielle de la fin des Ming et du début des Qing, une époque particulièrement riche et complexe, tel est le défi tenté par cet ouvrage. Il croque un portrait poétique de la vie du lettré chinois, évoque sa formation, ses rêves et ses aspirations, mais aussi les liens qui l'unissent à ses ancêtres et à ses maîtres. Bronzes, jades, porcelaines et céramiques contribuent ainsi à tracer le décor d'une élégante simplicité dans lequel s'est déployée l'activité créatrice de ceux qui donneront ses plus grands chefs-d'œuvre à l'art de l'encre et du pinceau.

Les trois rêves du Mandarin, Lauwaert Françoise, Jianjun Ge, Monnet Nathalie, Levi Jean, Goormaghtigh Georges, ter Haar Barend, Fonds Mercator, 2009, 232 pages.



Le pèlerin de Babylone

Le récit de Daryosh s'engage au départ d'une caravane entre Babylone et Jérusalem, à la fin de l'époque perse achéménide. Le changement des temps, la traversée des grands espaces et les regroupements des caravaniers ou des commerçants donnent l'occasion à ce jeune Hébreu formé à l'étude des textes judéens anciens d'interroger les cultures grecques, perses, achéménides... Son regard étonné et sensible nous amène à l'enseignement de vrais mystères par les observations simples des détails familiers, autant que par les commentaires érudits. Au cours de ses aventures tumultueuses, les épreuves qui se présentent à lui sont autant des questions face auxquelles il ne cesse d'éprouver l'enseignement de ses maîtres.

Le pèlerin de Babylone, Chopineau Jacques, E.M.E. Romans, 2009, 258 pages.



Albert Claude

L'ouvrage relate la vie de ce savant, dont les découvertes sur la structure de la cellule ont été récompensées par un Prix Nobel de Physiologie et Médecine en 1974. En tant que directeur scientifique de l'Institut Bordet, Albert Claude créera les structures médico-administratives indispensables à un centre du

cancer, multidisciplinaire et de qualité. L'auteur s'est initié aux techniques de microscopie électronique dans le laboratoire d'Albert Claude. Cette collaboration scientifique s'est accompagnée de relations amicales entretenues jusqu'à sa disparition, en 1983.

Le destin extraordinaire d'Albert Claude (1898-1983), Gompel Claude, Éditions Connaissances et savoirs, 2009, 176 pages.



Belle Angélique

Les extraordinaires collections d'objets d'histoire naturelle, surtout de plantes vivantes, réunies en 1797-1798 aux Antilles par le capitaine Nicolas Baudin lui ont valu la reconnaissance des savants et l'admiration du public. Pendant tout son voyage, Baudin avait tenu le « Journal de La Belle Angélique », qui, à son retour avait été préservé dans les archives du Muséum de Paris. Michel Jangoux exhume ce journal inédit en le transcrivant intégralement. Il commente et encadre historiquement un texte vivant, enrichi de magnifiques aquarelles et dessins à l'encre. Il présente les éléments qui ont déterminé la réalisation du voyage et éclaire les conséquences de ce périple tant pour Baudin lui-même que pour le Muséum national d'histoire naturelle.

Journal Du Voyage Aux Antilles De La Belle Angélique (1796 - 1798), Baudin Nicolas, Édition établie et commentée par Jangoux Michel, Collection Imago Mundi, Presses de l'Université Paris-Sorbonne, Académie royale de Belgique, 2009, 520 pages.



La bioéthique...

Les questions d'éthique appliquée sont devenues incontournables dans nos sociétés pluralistes. Aussi, ce 74^e volume de La Pensée et les Hommes se penche sur un de ses domaines majeurs : la bioéthique. À partir de cas concrets et d'expériences de terrain, des contributions pluridisciplinaires (médecine, psychiatrie, droit, philosophie...) abordent différentes questions éthiques d'actualité suscitées par l'application des techno-sciences biomédicales : que désigne « bio » dans bioéthique ? Que peut le droit face aux dilemmes bioéthiques ? Y a-t-il des théories éthiques plus pertinentes que d'autres en médecine ? Le principe de précaution doit-il toujours être appliqué ? Que vise un « corps statistique » ? Peut-on et doit-on désormais « améliorer » l'être humain grâce aux techno-sciences ?

Réflexions sur la bioéthique,

Daled F., Lemaire Jacques Ch., Éditions Espace de Libertés, 2009, 198 pages.



...la bioéthique

La naissance d'Amandine, l'affaire Perruche, la vache folle, la brebis Dolly... La bioéthique est pour l'homme de la rue un ensemble de noms propres, d'« affaires », de miracles de la science et de catastrophes sanitaires. Mais ce sont aussi des lois, des avis de comités d'éthique, des directives européennes, autrement dit, du discours normatif. La bioéthique s'ap-

plique à une grande variété de domaines, elle porte tant sur la sphère privée et individuelle que sur la sphère publique et collective, et elle touche de manière égale le présent et le futur de l'humain et de la planète. Cet ouvrage aborde les thèmes de l'expérimentation humaine, du diagnostic préimplantatoire et de la détermination de la mort, mais aussi des sujets moins connus, comme celui des nanosciences ou de la réception de la bioéthique en Asie.

La bioéthique, Pinsart Marie-Geneviève, Le Cavalier Bleu éditions, 2009, 128 pages.



Bruxelles et ses photographes

« L'image de la ville » fait dialoguer l'évolution de l'urbanité bruxelloise et l'histoire de la photographie, pose un nouveau regard sur cette capitale que l'on a trop souvent jugée sur ses dehors d'éternel chantier. En démontrant l'interaction de sa naissance et celle, pratiquement contemporaine, de la photographie, Danièle Leenaerts nous révèle combien les grands travaux urbanistiques, la modernisation de la ville, sont vite apparus comme autant de sujets d'inspiration. La photographie a contribué au façonnement d'un imaginaire, à la création d'une « poétique » de la ville. Un Bruxelles démultiplié par la qualité des regards, comme le dit l'auteur, lesquels doivent très certainement à cet outil moderne les plus belles pages d'un long récit urbain.

L'image de la ville. Bruxelles et ses photographes, Leenaerts Danielle, Collection Lieux de mémoire, CFC-Éditions, 2009, 182 pages.



Science et communication

Une frustration croissante du public européen accompagne les avancées de la science et de la technique car elles ne sont ni partagées ni débattues mais bien souvent imposées. Le nucléaire se gère par manifestations, les OGM par fauchages et le clonage thérapeutique par erreurs. Cette situation handicape fortement les relations science-société et l'appropriation des avancées technoscientifiques par un public souhaitant être davantage consulté et impliqué. L'ouvrage propose quelques pistes, comme l'institutionnalisation de la pratique des conférences de citoyens sous forme de « jury d'assises » pour la science ; une procédure jugée efficace en termes de communication et de décision politique lors de controverses technoscientifiques. Combiné au principe de précaution, le jury d'assises constituerait, selon l'auteur, une réponse réaliste à l'impuissance de notre société à contrôler le cours du développement technoscientifique.

Science et communication : pour le meilleur ou pour le pire ?, Claessens Michel, Quae, 2009, 174 pages.



Réforme au Congo

Cet ouvrage collectif analyse de manière critique les efforts menés pour la réhabilitation de l'État congolais depuis la transition politique. Toutefois, malgré les financements,

la compétence des experts et la volonté de changement des dirigeants, la crise est implantée. Elle est complexe sur le plan social et le monde politique y est totalement enlisé. S'il est difficile de savoir par où commencer, il est financièrement impossible de répondre simultanément à l'ensemble des besoins. Le constat est le suivant : « nous avons identifié les problèmes, nous en connaissons les causes et les solutions... mais les choses vont de mal en pis ». Cet échec est partagé par la communauté internationale, faute d'accord sur un schéma directeur, et par les autorités congolaises, qui s'accommodent d'une situation de statu quo.

Réforme au Congo (RDC). Attentes et désillusions,

Trefon Théodore, Éditions L'Harmattan, 2009, 290 pages.



L'Évolution aujourd'hui

En l'année anniversaire (2009) de la naissance de Darwin, de la publication de la Philosophie zoologique de Lamarck (1809) mais aussi de la publication de L'origine des espèces de Darwin (1859), cet ouvrage présente l'originalité de traiter de l'évolutionnisme en biologie mais aussi en linguistique et en psychologie. Il fait une large place à un examen critique des raisons pour lesquelles l'évolutionnisme et le modèle explicatif fondé sur la sélection naturelle ont toujours été contestés par certains milieux et ceci malgré des preuves indiscutables basées sur l'observation du monde vivant. Plusieurs chapitres de l'ouvrage visent à

cerner les raisons des résurgences périodiques de telles attitudes et comparent des analyses menées par des historiens, des philosophes des sciences ou encore des théologiens.

L'Évolution aujourd'hui, à la croisée de la biologie et des sciences humaines, (Actes du colloque du 29 au 31 janvier 2009), Arnould J., de Bont R., Hasquin H., Jucquois G., Klinkenberg J.M., Lambert D., Lecourt D., Morange M., Parot F., Rastier F., Reisse J., Richelle M., Thierry B., Vandenhoute J., Mémoires de la Classe des Sciences, Académie royale de Belgique, 2009, 357 pages.



Chinoiseries & anciens Pays-Bas

L'histoire de la chinoiserie est celle de l'ambition économique des Compagnies des Indes orientales qui donnèrent une nouvelle extension maritime aux anciennes routes de la soie afin de profiter du commerce avec l'Extrême-Orient. Ainsi, une foule de produits de luxe développèrent un goût chinois et à la chinoiserie dans l'Europe des Lumières du XVIII^e siècle. L'influence de la Chine s'est trouvée en phase avec les grandes tendances du goût de l'époque, proposant un système alternatif au système classique. L'ouvrage étudie les vecteurs de transmission de cette séduction chinoise ainsi que l'appréciation de la manière dont ces agents ont contribué à « colorer » les éléments transmis. Il attire, d'autre part, l'attention sur l'intérêt et la qualité, souvent mésestimés, des « chinoiseries » réalisées dans nos régions.

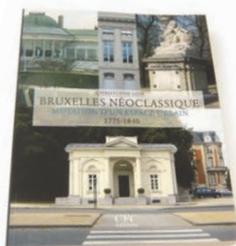
Formes et figures du goût chinois dans les anciens Pays-Bas, D'Hainaut-Zveny Brigitte, Marx Jacques, Etudes sur le XVIII^e siècle, Éditions de l'Université de Bruxelles, 2009, 248 pages.



Contrôle des concentrations

L'instauration d'un contrôle communautaire des concentrations a marqué la mise en place d'un contrôle préventif, d'un contrôle unique et de règles claires permettant aux entreprises d'anticiper sur leurs opérations. La pratique a toutefois laissé apparaître de nombreuses imperfections. La critique a porté sur le caractère trop juridique de l'approche mais aussi, et paradoxalement, trop d'opérations étaient laissées à l'initiative des pluri-contrôles nationaux. Critique enfin sur la complexité d'un contrôle initialement voulu clair et simple. Depuis 2004, on assiste à une tentative de remédier aux différentes imperfections : amélioration des procédures, changement dans les critères du contrôle de compatibilité, prise en compte de nouvelles approches des restrictions de concurrence. Les règles du contrôle renouvelé offrent aux entreprises de nouvelles perspectives, sous le contrôle du juge.

Contrôle des concentrations, Commentaire J. Mégret, Berlin Dominique, Éditions de l'Université de Bruxelles, 2009, 660 pages.



Bruxelles néoclassique

L'architecture néoclassique est omniprésente à Bruxelles. Quiconque parcourt la ville la

côtoie en permanence. Ces édifices, rues, places et quartiers sont le fruit d'une vaste politique d'embellissement qui a bouleversé la physiologie de la ville et transformé les pratiques des citoyens au tournant des XVIII^e et XIX^e siècles. Christophe Loir nous restitue la modernité des ensembles néoclassiques bruxellois édifiés entre 1775 et 1840. Cet ouvrage de référence retrace, par le biais de promenades – une pratique dont le développement est contemporain de ces réalisations architecturales –, la modernité de ce patrimoine architectural remarquable. Il témoigne ainsi de la mutation de l'espace urbain au tournant des temps modernes et de l'époque contemporaine.

Bruxelles néoclassique. Mutation d'un espace urbain (1775-1840), Loir Christophe, CFC-Éditions, 2009, 312 pages.



Masculinités

« Un homme n'aurait pas idée d'écrire un livre sur la situation singulière qu'occupent dans l'humanité les mâles », affirmait, en 1949, Simone de Beauvoir. Les profondes mutations qui ont affecté le genre et la sexualité ces dernières décennies l'ont pourtant fait mentir. Ce volume entend faire écho à l'extraordinaire essor des études sur les hommes en tant qu'êtres sexués, en présentant vingt-cinq contributions multidisciplinaires sur les expériences et les idéologies de la virilité à l'époque contemporaine. La construction du masculin ne s'opère jamais en vase clos, mais

bien en étroite corrélation avec celle du féminin. Ce volume, en dénaturant les catégories sociales, éclaire le caractère contingent, quotidiennement réinventé de ce qui apparaît évident : être une femme ou un homme.

Masculinités, Ouvrage collectif coordonné par Benvindo Bruno, revue Sextant, Éditions de l'Université de Bruxelles, 2009, 368 pages.



Sensibilités pragmatiques

Pour se tenir à la hauteur de l'évolution de l'État et de ses formes d'intervention, les sciences sociales et politiques revisitent en profondeur leurs outils d'analyse. Cet ouvrage propose un ensemble d'enquêtes minutieuses qui portent un regard renouvelé sur l'action publique s'inspirant d'un « tournant pragmatique » des sciences sociales. L'ouvrage présente des travaux qui partagent une certaine sensibilité théorique et méthodologique. Cette « sensibilité pragmatique » se caractérise par une envie commune de décrire finement les transformations que subit l'action publique, en adoptant les outils et les concepts susceptibles de prendre au sérieux ce qui change et ce qui fait changer. Les articles révèlent l'action publique dans toute son épaisseur et sa dynamique. L'analyse de l'action publique devient celle du politique en action dans ses efforts matériels, discursifs et conventionnels, pour composer un monde commun.

Sensibilités pragmatiques, Cantelli Fabrizio, Roca i Escoda Marta, Stavo-Debaugue Joan, Pattaroni Luca, P.I.E. Peter Lang, 2009, 444 pages.

2009
2010

ULB RENDEZ-VOUS



InfOR-études

Tout savoir sur le choix d'études, la vie à l'ULB...

Contact : 02/650.36.36

Email : infor-etudes@ulb.ac.be

www.ulbruxelles.be

- **Mercredi 10 février 2010 :**
Journée Portes Ouvertes, dès 8h30
Un premier contact avec l'Université pour les rhéto
et les élèves de 5^e année
- **Du 15 au 19 février 2010 :**
Semaine de cours ouverts
Une première immersion à l'Université pour les rhétoriciens
- **Salons "Études, formations et professions" du Siep :**
Tournai Expo: les 26 et 27 février 2010
Liège Halles des Foires de Liège: du 11 au 13 mars 2010
La Louvière Hall des expositions: les 19 et 20 mars 2010
- **30 mars 2010 :**
Soirée d'information sur les Masters
Tout savoir sur l'offre de Masters et les différentes passerelles
possibles. www.ulb.ac.be/SIMA
- **08 mai 2010 :**
Matinée d'information pour les parents et futurs étudiants (MIPFE)

ESPRIT LIBRE



PÉRIODIQUE D'INTÉRÊT GÉNÉRAL
PÉRIODIQUE - PARAÎT 5 FOIS PAR AN
N° d'agrégation P201028
Campus du Solbosch CP 130
50, av. F.D. Roosevelt
1050 Bruxelles

Éditeur responsable :

Chantal Zoller,
Département
des relations extérieures

Rédacteur en chef :

Alain Dauchot

Rédacteur en chef adjoint :

Isabelle Pollet

Comité de rédaction :

Alain Dauchot,
Nathalie Gobbe,
Isabelle Pollet,
Albert Van Wetter,
Chantal Zoller

Secrétariat :

Christel Lejeune

Contact rédaction :

Service communication,
ULB: 02 650 46 83
alain.dauchot@ulb.ac.be

Mise en page :

Geluck, Suykens & partners
Chiquinquirá García

Impression :

Corelio Printing

Routeur :

The Mailing Factory SA

Esprit libre sur le Web :

ulbruxelles.be/espritlibre/



175 ans d'Esprit libre, ça se fête !

Plus d'infos sur www.ulb175.be



▸ du 16/02/2010 au 19/02/2010

¡ Libertad ! Films

A l'occasion des 175 ans de l'ULB et du Bicentenaire des indépendances latino-américaines, le CERCAL et l'IEE organisent ¡ Libertad ! - au Palais des Beaux-arts de Bruxelles - festival de cinéma et parcours à travers la culture et l'histoire du continent latino-américain.



▸ du 21/01/2010 au 30/05/2010

Pas ce soir Chéri(e) ?

300 mètres carrés d'exposition - dédiés à l'histoire de la sexualité aux 19e et 20e siècles. Découvrez la sexualité dans tous ses états. **Pas ce soir Chéri(e) ?** fournit des outils stimulants et ouvre la porte sur un domaine de recherche prometteur... Une première mondiale sur l'histoire de votre sexualité. Profitez-en !

▸ du 05/02/2010 au 03/04/2010

Bruxelles 1910 l'Exposition universelle retrouvée

Résultat de la combinaison inédite des recherches d'historiens et d'ingénieurs de l'ULB, **Bruxelles 1910 l'Exposition universelle retrouvée** renaît - en « prêt à toucher » - grâce aux ateliers 3D conçus par les ingénieurs et les étudiants de Master en Sciences appliquées et en Histoire. Cent ans après, venez toucher l'expo du doigt !

www.expo1910.ulb.ac.be



▸ le 07/05/2010

Nuit des lumières Nacht van de Verlichting

Le vendredi 7 mai, au Palais de congrès, participez au grand banquet de clôture du 175^e anniversaire de l'ULB et de la VUB.

Entre 18h et 5 h du matin : banquet, troupe de théâtre, estafette géante, performances lumineuses d'Horta et La Cambre, concours et Rock place des palais, concerts gratuits et feu d'artifice...

Votre table sur www.nuitdeslumieres.be
Infos : www.ulb175.be



LE SOIR

LA PREMIÈRE
Restons curieux

LE VIF
L'EXPRESS